

À tous nos lecteurs

BONNE



et Heureuse Année!

Anciennes et nouvelles coutumes de l'AN neuf

A TRAVERS les âges, les hommes ont fêté le Jour de l'An suivant des traditions toutes différentes les unes des autres, et cependant aucune fête ne reflète de façon aussi universelle l'espoir commun des hommes pour une année de bonheur, de bien-être et leur désir d'entente amicale.

Cet esprit d'espoir et de fraternité s'est le plus souvent exprimé par des coutumes de festins, de réjouissances et de visites aux amis.

Les Américains, amis des sports, désignent le Jour de l'An pour leurs exhibitions classiques populaires et commencent à acclamer leurs équipes favorites et à fêter le Jour de l'An en même temps. Le match de football américain intercollèges,

le "Rose Bowl" de Pasadena, en Californie, débuta en 1916 et ouvrit la voie aux grands et petits tournois à travers le pays.

La parade spectaculaire des pantomimes, à Philadelphie, est une autre attraction typiquement américaine du Jour de l'An. Cette parade, qui tire son origine des anciennes pantomimes anglaises, fit ses débuts en tant que Festival pour la ville entière, le 1er janvier 1876. En des Jours de l'An plus récents, des foules de 2 millions de spectateurs venus de tous les coins de l'Est, ont assisté au défilé de groupes de musiques à cordes costumées de façon fantastique et à des ébats de mascarades le long de Broad Street, à Philadelphie.

Aussi inusitées que soient certaines des manifestations améri-

caines, une grande partie des festivités sont héritées d'Europe. En France et en Ecosse, le Jour de l'An devint et est resté le jour de fête le plus important de l'année, l'époque où l'on échange des cadeaux, des cartes et des visites aux parents et amis.

Le traditionnel entêté écossais envoya la coutume aux quatre vents et appela la soirée d'avant le Jour de l'An, "Hogmanay", la groupant avec le Jour de l'An sous le nom de "Daft Days". "Hogmanay" est aussi le cri des enfants écossais qui parcourent les rues le soir d'avant le 1er de l'An et réclament des cadeaux et des fruits à tous les voisins.

Les 12 grains de raisin font partie de la joyeuse célébration espagnole du Jour de l'An à la

Puerta del Sol, le Times Square de Madrid. Lorsque l'horloge sonne minuit, on tient les 12 grains de raisin au-dessus de la bouche, puis on les mange, comme porte-bonheur un pour chaque mois de l'année.

De toucher un cochon le soir de la Saint-Sylvestre (31 décembre) porte bonheur, selon les Hongrois. Dans les principaux cafés et restaurants de Budapest, on lâche un cochon vivant à minuit et, au milieu de la confusion et de la gaieté, les dîneurs se précipitent pour l'attraper.

Après le dîner, le soir du 31 décembre, en Lituanie, deux ou trois personnes, hommes et femmes masqués, portant des torches enflammées, entrent dans une des maisons du village, où

ils mangent et boivent, dansent et chantent. Quand ils partent, l'hôte et l'hôtesse partent avec eux, aussi masqués, et les accompagnent à la maison suivante. Avant que la soirée de camaraderie ne soit terminée, la procession aux flambeaux comprend presque tout le village.

En Angleterre, un verre de vin et une tranche de brioche constituent la récompense du "premier pied" (premier arrivé) chez quelqu'un sitôt la naissance de la nouvelle année. Un "premier pied" apporte avec lui les symboles traditionnels de chaleur et de prospérité, du charbon, du pain et du sel, et il est le bienvenu parce qu'il laisse entrer la nouvelle année. Représentant aussi la vieille année, il s'en va par la porte de derrière.

De nouveau:

MEILLEURS VOEUX



ROGER LEMELIN

LIONEL SHAPIRO

DEUX ROMANCIERS CANADIENS

DEUX célèbres romanciers canadiens — Roger Lemelin, de Québec, et Lionel Shapiro, de Montréal — voient dans leur art, non seulement l'héritage littéraire de la nation, mais aussi l'instrument de la compréhension internationale.

Pour enrichir l'héritage de la littérature canadienne, a notamment déclaré l'auteur des "Plouffe" au cours d'un déjeuner littéraire à Toronto, la télévision peut jouer un rôle immense.

"Nous n'avons pas eu nos troubadours, a poursuivi le romancier québécois. Aussi, le rôle que jouèrent ceux-ci en France, au Moyen-Âge, la télévision peut le jouer dans notre pays. Donnez aux Canadiens du théâtre, de la comédie qui expriment leurs habitudes, leurs caractéristiques, donnez-leur des spectacles où ils se reconnaîtront, et vous verrez qu'en peu de temps, ils reconnaîtront dans leurs écrivains leurs porte-parole, et ils en seront fiers".

Roger Lemelin à Paris

Dans une interview, à l'issue du déjeuner, M. Lemelin a fait savoir qu'il se propose d'écrire

une pièce qu'il compte présenter à Paris dès l'automne prochain avec le concours des comédiens qui interprètent à la télévision la version adaptée des "Plouffe"; l'action se déroulera au Canada français et la situation sera semblable à celle que posait "Pierre le Magnifique" le troisième roman de M. Lemelin.

"Il s'agit d'un projet qui sera réalisé avec la coopération des membres de la troupe... qui font maintenant beaucoup d'argent".

L'auteur d'"Au Pied de la Pente Douce", commentant la condition de l'écrivain, qualifie de dramatique la situation par laquelle "les écrivains, les intellectuels, sont des individus déracinés; ils ne sont pas les porte-parole de l'âme de leur pays, de leur peuple qu'ils considèrent avec supériorité; aussi personne ne les lit ou ne les écoute".

M. Shapiro est l'auteur de "Sealed Verdict", "Torch for a Dark Journey" et "The Sixth of June". De ce dernier roman, largement commenté en Europe et aux Etats-Unis, il déclare: "Il est canadien par sa compréhension à l'égard des Américains et des Britanniques et la littérature en dernière analyse, est, ou

devrait être, la plus haute forme de compréhension".

L'écrivain canadien

"Je soutiens qu'un roman canadien est celui qui est écrit par un homme dont l'éducation et la formation sont canadiennes; d'autres soutiennent qu'un roman canadien doit avoir pour objet les Canadiens et le Canada.

"Il y aurait beaucoup à dire sur les deux aspects de la question, mais à mon sens, la culture n'est pas limitée par la géographie, mais enrichie par elle. Le Canada étant situé à mi-chemin entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, ses écrivains jouissent de perspectives particulières que ne possèdent pas facilement les autres, obligés d'observer notre commune civilisation sous les angles aigus des lieux éloignés du monde".

M. Shapiro a annoncé qu'il partirait pour l'Europe le 9 décembre pour y écrire un autre roman et recueillir des renseignements en vue de préparer un article destiné à une grande revue. L'action de ce nouveau roman se situe en Europe occidentale, en Grande-Bretagne, au Canada et aux Etats-Unis.

L'ALCOOL rétrécit le cerveau

UN CHERCHEUR médical de la Marine américaine annonce qu'il a découvert au moyen de la radiographie que l'ivrognerie peut entraîner le rétrécissement du cerveau.

Le Dr S. A. Skillicorn, de l'hôpital naval de San-Diego, fait part de ses constatations dans le journal "Neurology".

Le Dr Skillicorn a radiographié les cerveaux de six anciens combattants alcooliques. Les hommes présentaient des symptômes d'endommagement du cervelet. Cet organe contrôle la coordination des mouvements. Les anciens combattants étaient atteints d'ataxie et paraissaient constamment ivres.

Le Dr Skillicorn a prélevé une partie du fluide spinal de chacun de ses patients et l'a remplacé par de l'air. L'air est monté au cerveau et a rempli les cavités laissées par le rétrécissement. La radiographie a permis ensuite d'établir ce que les médecins soupçonnaient depuis longtemps mais qu'ils n'avaient jamais pu prouver — que l'alcoolisme endommage le cervelet.

Rien ne prouve, précise le Dr Skillicorn, que l'usage modéré de boisson forte fasse tort au cerveau.

Ses six patients étaient des ivrognes invétérés.

Le neurologue rapporte que les coups de soleil, la chaleur et les réactions allergiques peuvent à l'occasion avoir des résultats semblables sur le cervelet.

Au royaume de l'enfance

Par Suzanne Normand

DEUX immenses cocottes en carton, l'une rose, l'autre bleue, dressées devant de péristyle du Grand Palais, avertissent que celui-ci est pour trois semaines, dédié à l'Enfance. Mais les enfants d'aujourd'hui s'amuse-t-ils encore avec des cocottes en papier? Sur une double haie, des grenadiers montent la garde. En carton également, c'est dire que leur sévérité n'est qu'apparence.

Ce Vile Salon de l'Enfance, cette année est bien plus qu'un salon. C'est un royaume pour l'éclat provisoire duquel on n'a reculé devant rien.

Un chansonnier parisien, l'autre jour, proposait plaisamment qu'à ce paradis on ajoutât une garderie destinée aux parents, afin que les enfants puissent se sentir tout à fait chez eux. Il publiait que certains pères de famille, quand ils offrent à leurs fils un chemin de fer électrique, se divertissent tellement à le faire marcher, que l'enfant n'a plus rien à faire qu'à attendre son tour.

Bien sûr, il y a ici un rayon "parents". Mais il est du genre sérieux. On y trouvera par exemple, des spécialistes de l'orientation et de la formation professionnelles, auxquels les parents en question, pourront demander des éclaircissements sur les dispositions de leurs filles et de leurs garçons.

Au vrai, l'activité en ce lieu plein d'enchantements, nous paraît être dédiée aux plaisirs et aux jeux. Ces enchantements, d'ailleurs, sont à l'échelle enfantine, ceux de notre temps. L'enfant aujourd'hui, est tellement intégré au monde des grandes personnes qu'aucun jouet ne saurait lui valoir plus d'intérêt, plus de curiosité, que les magies scientifiques et mécaniques dont est remplie la vie quotidienne. Quelle petite fille accepterait aujourd'hui sans une surprise un peu méprisante, de recevoir une cuisine de poupée comportant un baquet pour faire la lessive? Même si chez elle il n'y a pas de machine à laver, sa poupée doit en posséder une.

Voilà pourquoi les 'clous' du Salon de l'Enfance se rattachent étroitement à notre univers à nous. Un de ceux devant lesquels on piétine d'impatience, est une cabine en plexiglas. Elle a été installée par un grand

jeudis de la Jeunesse, se sont familiarisés avec ce mode d'expression de notre temps".

Pour le reste: Maquette d'un porte-avions, ancré à bonne distance de la côté, et

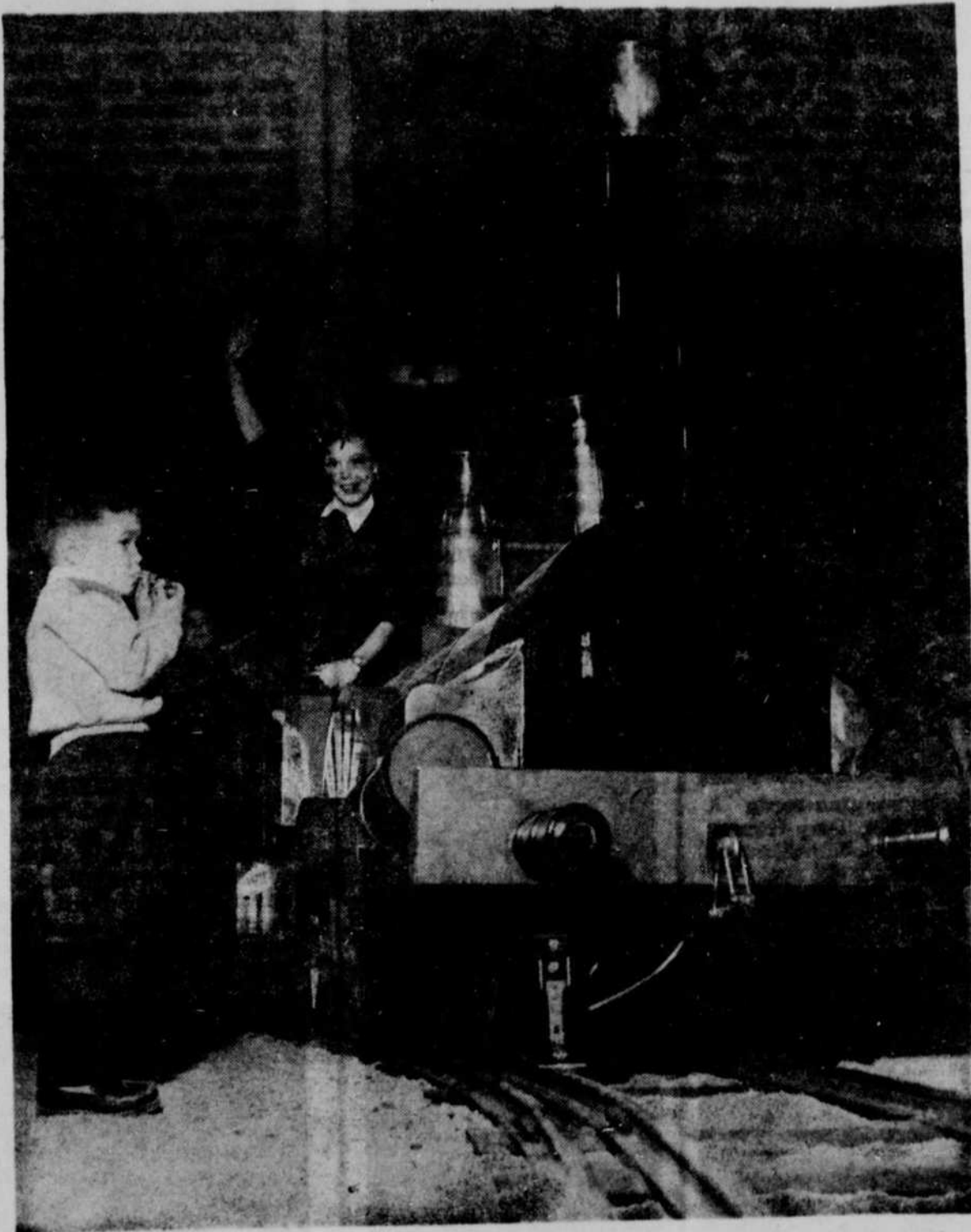
qu'à la fermeture du salon, la maison soit toute prête: à l'intérieur, avec ses planchers, ses escaliers et ses portes. A l'extérieur, avec ses fenêtres et ses balcons. (Après cela il ne restera plus qu'à la démolir.

fants pourront sauter dans le tout premier train, qui roula entre Paris et Saint-Germain-en-Laye. Celui-là même à propos duquel, vers le milieu du siècle dernier, un homme d'Etat célèbre déclara que "c'était là un mode de locomotion sans avenir". Don prophétique discutable, ainsi qu'en témoigne la carrière assez brillante des chemins de fer. Celui-là donc a été reconstitué en demi-grandeur. Le jour de l'inauguration, c'est une vedette de l'écran qui donna le départ. Un départ électrique, le souci d'exactitude n'ayant pas été poussé au point de faire cracher à la locomotive les torrents de fumée sous lesquels s'é-s'ébrouaient nos arrière-grands-parents.

Quoi encore? Parc de sports avec compétitions, cirque, cinéma pour les moins de 16 ans, concours de parachutage et de reportage express... Après ces jeux qui n'en sont pas tout à fait, un petit parc de 60 verges de long sur 40 de large, fleuri à souhait par le conservateur en chef des Jardins de la Ville de Paris, permettra de se livrer dans un décor harmonieux, à des délassements d'un autre âge.

Adieu moteurs de tous calibres, locomotives, avions et sous-marins. Voici, attelés à de frêles voitures, des chèvres blanches et de petits ânes dociles. Ils vont au pas à travers les allées bien sablées. L'aventure est ailleurs, au-delà de ces gazons et de ces corbeilles. Même à la mesure enfantine, il faut de tout pour faire un monde.

(Extinfor 12,019)



PARMI les attractions qui présentent un grand intérêt au 8e Salon de l'Enfance figure une réduction de l'historique petit train Paris-Saint-Germain, de 1843. Les dimensions de ce petit train représentent la moitié du train réel. La jeune vedette du cinéma français Cécile Aubry va prendre ici le départ, au coup de sifflet d'un garçonnet.

poste privé de radiodiffusion, et elle représente un studio radiophonique, avec ses narrateurs, ses techniciens, ses reporters, son intense activité. Aux mystères ainsi révélés de l'art radiophonique, s'ajoutera le plaisir de pouvoir faire un bout d'essai au micro... Il y a longtemps, au reste, que fillettes et garçonnet, parmi ceux qui se produisent avec un délicieux "toupet" aux

dont les avions télé-commandés décolleront comme des vrais dans un grand vacarme de moteurs... Atelier de construction automobile comportant la démonstration et le montage de tout ce qui compose une voiture: moteur, châssis, etc... Immeuble de 6 étages à l'échelle d'un dixième que des apprentis de la Fédération du Bâtiment construiront jour après jours. De façon

Reconstitution du sous-marin de Jules Verne le Nautilus, récemment actualisé par W. Disney. Ce Nautilus en réduction ne fera pas 20,000 lieues dans les sous-sols du Grand Palais, mais on le verra tout de même, en plongée, évoluer parmi un monde fabuleux de poissons.

Des mystérieuses profondeurs sous-marines, les en-

Une séparation de corps... abandonnée

Louis... et Clair X... sont devant le magistrat; le prononcé va avoir lieu:

—Avez-vous bien réfléchi aux conséquences funestes de l'acte que vous allez signer? L'un de vous va devenir aveugle et l'autre sourd!

—Comment cela! exclamèrent-ils tous les deux.

—C'est bien simple: Louis ne verra plus clair (Clair) et Clair perdra Louis (l'ouïe.)

A ces mots sympathiques, les deux époux tombèrent dans les bras l'un de l'autre et se réconcilièrent.



ATTENTION au "coco-mmunisme", et à son sourire plein de crocs, du genre de ceux qui ont donné lieu à "l'esprit de Genève". C'est ce que veut dire pour un Français l'affiche ci-dessus, diffusée en abondance. Les Parisiens ont donné le surnom de "coco" au "coco-mmunisme" et aux "coco-mmunistes". D'où le jeu de mot avec crocodile, devenu "cocodile".



N'IMPORTE QUOI peut sécher sur une corde à linge. Même des billets de \$10 et de \$20. Tony Granada possède une buanderie automatique à Cleveland, et il a des clients distraits. En sept années, il dit avoir retourné plus de \$1,000 oubliés dans des vêtements remis à sa buanderie. Cette fois, c'est \$120.



LE JAPONAIS Riichi Ashizawa, expert en art oriental, est aussi expert raccommodeur. Il peint ici un vase qu'il a reçu en mille pièces et qu'il a recollé. Si l'un de vos invités du Jour de l'An, trop bien "traité", vous casse un vase précieux: allez voir Ashizawa. Ce serait toutefois mieux d'être prudent car Ashizawa... demeure à San-Francisco!

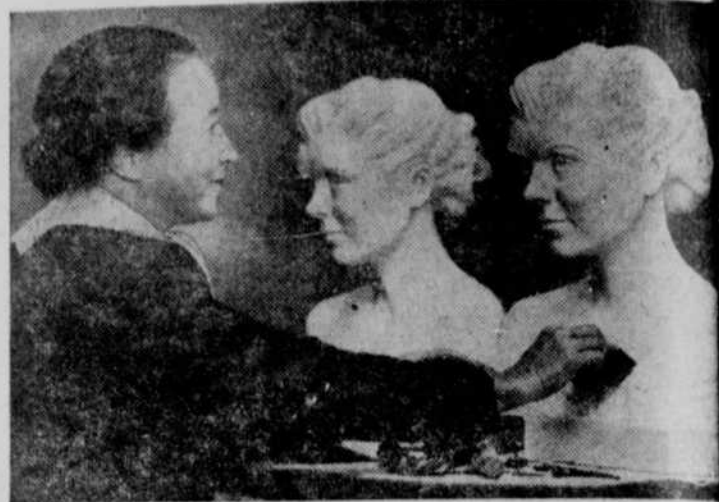


TORDEZ LE SAC, et les poumons du patient s'empliront d'un anesthésiste ou d'oxygène, selon ce que vous aurez mis dedans. On s'est servi de cet appareil commode pour 3,500 interventions chirurgicales à Cleveland. Et l'on songe à en doter les sauveteurs sur les plages estivales, afin qu'ils puissent facilement ravivoter les semi-asphyxiés par séjour prolongé dans l'eau.



LA TELEVISION d'aujourd'hui, avec écrans de 21 et de 24 pouces, représente d'immenses progrès techniques en comparaison du petit télé-récepteur ci-dessus, dont l'écran n'a que trois pouces de diamètre. La famille de Howard Squires le conserve précieusement, comme rappel du temps des pionniers. Pour indiquer comment il est petit, un garçonnet de cinq ans se tient au-dessus.

**Autres photos
en page 7**



DEUX ANS de retard, c'est quelque chose. Mais c'est beaucoup moins quand c'est... pour quelque chose! Ici Mme Suzanne Silvercrüys Stevenson achève le buste de marbre de sa belle-soeur. Elle va le remettre comme cadeau de nocces à son frère, le baron Robert Silvercrüys, ambassadeur de Belgique aux Etats-Unis. Le mariage eut lieu en 1953, et l'on a alors pris une empreinte de plâtre de la nouvelle madame. L'empreinte est ici à gauche.



ON SE SOUVIENT d'un froid de 24 sous zéro, le 20 décembre, en quelques endroits de la banlieue de Québec. Toute la province a frissonné ce jour-là. Et l'hiver n'est pas fini. Mais voici, comme réconfort, la manière dont s'habillent les membres d'escadrilles d'aviation au grand Nord canadien. On remarque le casque qui s'avance comme un capot d'automobile, protégeant le visage des morsures du froid.



LA SEULE QUILLE est celle de gauche. L'autre est une courge d'une ferme du Wisconsin. La nature est meilleure en sculpture que certains tenants de l'art non figuratif et non représentatif. Ici, quille et courge ont non seulement la même forme, mais aussi presque le même poids -- trois livres.



MESSAGE pour l'an neuf

L'Action Catholique Diocésaine de Québec, par l'intermédiaire de la page "Tous à l'action", veut étendre à la grande famille des fidèles du Diocèse l'expression de ses vœux du Nouvel An.

Que la joie de la Nativité du Christ soit, dans toutes leurs entreprises, une source d'enthousiasme pour les aider à mieux accomplir le devoir de l'apostolat, avec une confiance agrandie à la mesure de la promesse angélique : "... paix aux hommes, objet de la bienveillance divine !"

Au foyer, dans les milieux sociaux, dans la paroisse et le diocèse, dans un monde que l'athéisme et le matérialisme voudraient vider de Dieu, que le rayonnement de notre foi et la largeur de notre charité contribuent de plus en plus à réaliser les demandes du Pater, les instances de Notre-Dame, les consignes du Pape et de notre bien-aimé Archevêque.

Ainsi seront hâtés et mieux assurés, par Marie "Mère des chrétiens" et par l'Eglise "Mère des vivants", le règne de l'Emmanuel et le renouvellement universel dans l'unité de l'Esprit!

A tous nos collaborateurs et collaboratrices le bonheur évangélique du témoignage et de l'édification : **FAIRE ENSEMBLE DU BIEN; FAIRE, SOUS LA CONDUITE DES CHEFS HIERARCHIQUES, TOUJOURS PLUS, TOUJOURS MIEUX !**

Le Comité Diocésain d'A.C.
de Québec.

VOICI LE NOUVEL AN 1956 :

Comme d'un nouveau-né,
tous se demandent...
— QUE SERA-T-IL ?

OUI, que sera l'an 1956 ?

Par rapport à Dieu, sa prescience le lui rend présent avec tout son actif et tout son passif. Il a tout ordonné à la gloire et à notre bien. Qu'avons-nous besoin de plus pour nous abandonner à son irréprochable providence et pour lui dire d'avance : Merci ! Nous vous offrons ces jours avec la plus entière confiance...

Par rapport à nous, l'an neuf est un monde de mystères, un peu comme un nouveau-né. Voilà neuf mois... et bien plus encore qu'il se façonne dans le secret. A la mesure de notre foi, de nos désirs, de nos sacrifices, du don joyeux de notre cœur, de notre vie, nous avons ainsi préparé la nouvelle année. Dieu a regardé notre effort, Il connaît nos limites et nos déficiences, nos illusions et nos égarements. Il sait aussi que le temps, sagement utilisé, chrétiennement consacré, peut beaucoup pour développer, corriger, améliorer, racheter... Il le met donc à notre disposition pour nous permettre de mieux accomplir notre métier d'homme et notre témoignage de croyant, pour valoriser davantage cette durée fugitive en laquelle coule notre existence et se prépare notre éternité...

Nul doute, alors, que l'an 1956 en sera un de bonheur grandissant ou reconquis, pour tous ceux qui s'appliqueront à en tirer le maximum de rendement naturel et surnaturel, selon les miséricordieuses prévenances du Très-Haut, et aussi selon l'énergie que nous mettrons à vivre davantage les exigences de notre christianisme.

Voilà bien ce qui ouvre les portes du nouvel an sur un horizon plein d'attirance — peut-être peu reluisant du strict point de vue avantages immédiats (succès, fortune, santé ne sont pas tous jours saisissables...) — mais quand même déjà béni de Dieu et tout ensoleillé par sa bonté secourable.

C'est un peu comme le premier sourire d'un enfant, guetté par les aînés près d'un berceau...

J.-P. Lema.



Le sommeil de l'enfant est un monde de mystères;
l'aurore d'une année garde aussi ses secrets...

Le PRINCE VAILLANT



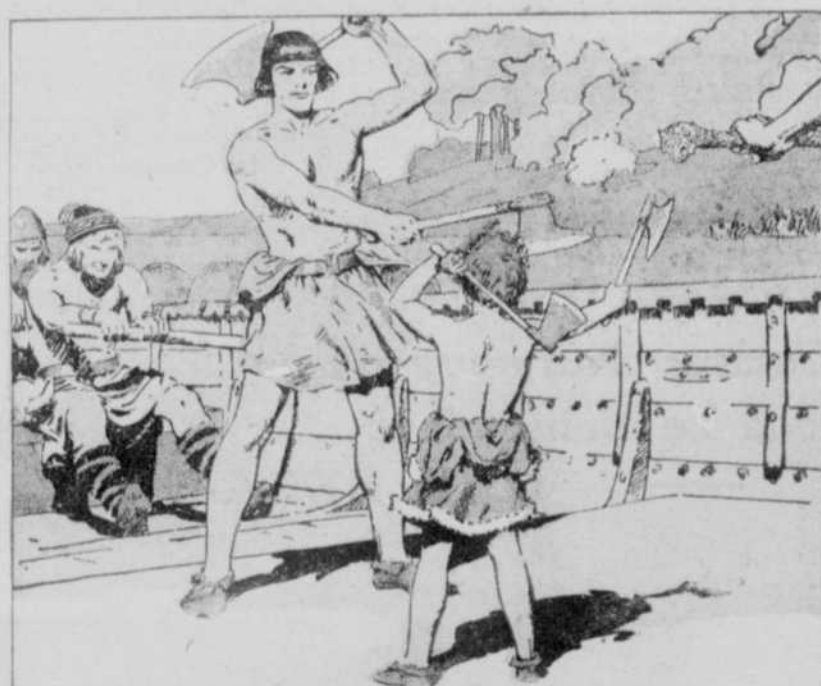
Le jour vient enfin où Vaillant sort de sa tente et respire profondément. Par ce clair matin, il perçoit, venant de loin, l'air salé de la mer !



Déjà les ancres ont été remontées, les rames mises en place et les petites voiles hissées : les deux navires sont en mouvement. Vaillant assouplit ses muscles...



...et se livre à quelques légers exercices !



Au cours de ce voyage, Vaillant a été blessé à deux reprises et, chaque fois, à cause d'une condition physique temporairement défectueuse. Le prince Arn commence aussi à s'entraîner pour l'avenir.



Un guerrier doit apprendre à se servir de ses armes avec habileté et c'est avec des armes aiguisées qu'il se livre à ses exercices. Arn fait donc l'expérience de ses premières blessures douloureuses.



"Olav est expert à panser les blessures et il est nécessaire qu'Arn soit au milieu de guerriers vétérans en ce moment", explique Vaillant à son épouse inquiète. "De cette façon, il n'osera pas pleurer !"



Tout le long du jour, les navires suivent le chenal du fleuve à travers les grands marais salés...



Soudain les navires prennent vie... Avec des cris de joie et des chants, les Nordsmen hissent la grande voile et rentrent les rames. De nouveau ils sentent sous leurs pieds la respiration puissante de la haute mer ! La semaine prochaine.

"LA PIERRE DE BUNIE".

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

Par

HAROLD-R. FOSTER

BOUM! — BOUM! en avant la musique!



DES CHANSONS populaires, mais pas de jazz! Tel est le programme que s'est tracé ce groupe de religieuses franciscaines de l'hôpital St. Ansgar, à Moorhead, au Minnesota. Seule la directrice du groupe, Soeur Mary Joseph, possède de bonnes notions musicales. Les autres apprendront et... prendront leur temps. Le premier concert qu'elles veulent présenter aura lieu le jour de Noël 1956. Le violon, la guitare, l'accordéon, le piano et une sorte d'instrument qui tient de la harpe constituent l'ensemble. Mais il y a surtout la détermination de réussir, de faire quelque chose. Si des ensembles du musique populaire donnent des programmes souvent bêtises, quant aux paroles des chansons et aux rythmes suggestifs, le meilleur remède c'est de produire quelque chose de mieux, pour tasser l'indésirable par la concurrence. Un groupe de religieuses l'a compris: il a une bonne formule d'action efficace!

LES CHANSONS POPULAIRES



LES CHANSONS POPULAIRES



IL VAUT son pesant d'or? Non, pas tout à fait, Son pesant d'argent lui a toutefois été remis, comme prix — mérité à titre de meilleur juge d'un concours de bestiaux. Et son poids, 186 livres, lui a valu \$2,976. Le bénéficiaire de la somme est Myron A. Hoff, de River Sioux, Etat américain de l'Iowa. Evidemment un gardien de la compagnie Brinks surveille, au cas où quelqu'un voudrait s'appropriier le prix.

Pour commencer l'An Neuf,



31 décembre, 11 h. 52 p.m.

et



1er janvier, minuit!

pourquoi tant de vacarme?



CE CHIEN BERGER serait, dit-on, le gardien d'enfant idéal. On le voit ici d'abord pousser le carrosse de bébé, puis ensuite lui donner sa bouteille. En surplus, l'animal aurait aidé la police à freiner une vague de criminalité juvénile. En somme: un bon citoyen!

Votre empire

SOUHAITS!

Une autre année qui sombre dans la nuit des temps, et nous laisse, un brin songeuse, nourrie d'espoir et d'appréhension, au seuil de la suivante.

Heureuses, celles qui tournent allégrement la dernière page du calendrier, et qui, satisfaites des autres et d'elles-mêmes, peuvent conclure avoir été à la hauteur des événements, généreuses et reconnaissantes dans la joie, fortes et résignées dans l'épreuve.

...Celles qui doivent à une vie spirituelle intensifiée et mieux comprise, d'avoir vu grandir leurs mérites, et diminuer leurs remords.

...Celles qui ont su, avec sagesse, se garer de l'extravagance, réservant leurs forces pour les choses essentielles, au point d'être plutôt satisfaites de leur état de santé, et de ne pas sentir que changer d'an, c'est aussi changer d'âge!

...Celles qui, tout de même, croient que vieillir c'est s'améliorer sur le plan des valeurs intellectuelles, et pour qui 365 jours de révolution terrestre, équivalent à 365 jours d'évolution culturelle, de connaissances théoriques acquises, de réalisations techniques améliorées, sur toute l'échelle de la carrière ou de la vie d'intérieur. Car, on a trop d'indulgence pour soi, et pas assez pour le temps, auquel on attribue bien des méfaits. En fait, c'est nous qui tuons le temps! Que de vains bavardages, que de besoins bâclés, que de flâneries sans but l'emportent sur les choses qu'il serait utile, et souvent même essentiel, d'accomplir. Et si, en fin d'année, nous faisons le compte de toutes ces heures gaspillées? Tentative à peu près irréalisable, mais qui pourrait se révéler salutaire au seuil de 1956.

Et si d'autre part les trop actives, les débordées, les surmenées, renonçaient à la surcharge des obligations qu'elles endossent pour accomplir "moins" peut-être, mais "mieux" sans doute? Les forces corporelles, et le temps ont quand même des limites!

Et si toutes celles qui se consomment dans l'inaction, rongées d'inquiétude pour ce cœur qui s'affole, ce foie qui se trouble, ce rein qui s'embrouille, cette tête qui cogne, décidaient tout d'un coup de reprendre confiance en elles, en la médecine qu'elles calomniaient, en la vie qu'elles repoussent, tout en croyant mieux s'y accrocher?

Au seuil de chaque année, on devrait ainsi retraiter en soi pour sonder ses erreurs et ensuite, armées de sagesse et de générosité foncer dans l'avenir, le sourire au cœur!

Cette courte rétrospective de quelques-uns de nos féminins caprices (ne seraient-ils que féminins?) Je viens de la consentir pour moi, pour vous. Que 1956 nous soit favorable, et profitable, au double point de vue surnaturel et humain.

Françoise ROY

A votre service Madame

UN PATRON TOUS LES JOURS

A l'intention de nos aimables lectrices, la Page Sociale de notre journal quotidien présente tous les jours une suggestion de patron mettant successivement en vedette: couture, broderie, tricot, etc.

Nous sommes heureuses de constater que nos abonnées semblent apprécier de plus en plus ce précieux avantage.

Ces patrons, offerts à prix modiques, sont de nature à décupler les connaissances de la femme d'intérieur et contribuent ainsi directement au chic de sa garde-robe comme à l'agrément du "home".



Que les pierres du Rhin soient de belle qualité et, soeurs du diamant, elles rehausseront de leur prestige, et de leurs reflets la plus éclatante des toilettes d'apparat.

Les BIJOUX en BEAUTÉ

Vous avez des bijoux, vrais ou faux, et vous les aimez parce qu'ils rehaussent votre grâce. Ils vous pareront de tout leur éclat si vous avez pris la peine de dégager leurs feux du voile de poussière qui les ternit. Un bijou n'est une parure qu'impeccablement propre.

BIJOUX DE VALEUR

Or. Peu terni, frottez-le à la peau de chamois. — Très terni, baignez-le dans l'alcool 90°, séchez-le dans la sciure fine. Les bijoutiers emploient la sciure de bois.

Argent. Peu terni, peau de chamois. — Très terni, bain d'alcool. Ou astiquage au blanc d'Espagne mouillé d'eau et à la peau de chamois.

Platine. Peu terni, peau de chamois. — Très terni, lavage à l'eau ammoniacale, essuyage au linge de fil, polissage à la peau de chamois.

Diamants. Brossage dans l'eau savonneuse tiède avec une petite brosse souple. Rincage à l'eau pure. Séchage au linge fin ou à la sciure.

Perles fines. Délicates et précieuses, confiez leur nettoyage au joaillier. Ne pas les frotter mais les rouler dans un linge doux. Elles craignent le contact du parfum, de la transpiration. Portez-les: elles auront plus d'éclat que si vous les laissez s'étioiler dans une boîte.

Perles de culture. Même traitement que les perles fines: elles y sont semblables, bien que leur naissance ait été provoquée.

Saphirs. Rubis. Eau savonneuse froide, rincage à l'eau pure, polissage à la peau de chamois.

Émeraudes. "Très fragiles". Les essuyer au linge fin. Si leur éclat s'atténue, recourir au joaillier.

Opales. Très fragiles aussi. Même traitement que les émeraudes.

Algues-marines. Améthystes. Même traitement que les diamants.

Turquoise. Très fragiles. Essuyage au linge fin. Si leur couleur tourne, voir le joaillier.

Corail. Frottez-le prudemment avec un linge humecté de ce mélange: trois cuillerées à café d'huile alimentaire, une cuillerée à café d'essence de térbentine. Essuyez-le avec un linge fin.

Camée. Se nettoie à l'alcool à 90°. S'essuie à la peau de chamois.

BIJOUX DE FANTAISIE

Métal doré. Brossez-le à la brosse douce, astiquez-le à la peau de chamois sèche et propre. Si le bijou d'or faux a perdu son éclat, essayez de le lui rendre en le plongeant quelques secondes dans de l'eau ammoniacale légère, puis dans de la sciure. Enfin, polissage doux à la peau de chamois.

Perles fausses. Ne les lavez sous aucun prétexte, dans aucun liquide; essuyez-les seulement avec un linge fin.

Strass. Brossage dans l'eau savonneuse, comme le diamant. Puis bref bain d'alcool.

Ambre. Frottez-le avec un chiffon doux humecté d'huile d'amandes, puis à la peau de chamois.

Écaïlle. Comme l'ambre. Très ternie, confiez-la au spécialiste.

Ivoire. Peu terni, eau tiède savonneuse. — Jauni, eau oxygénée. — Très jauni, voyez le spécialiste.

Nacre. Peu ternie, frottez-la avec une flanelle douce. — Très ternie, eau savonneuse, eau pure, peau de chamois.

Jais. Benzine, puis peau de chamois.

Acier. Bain d'eau bouillante rapide, frotage immédiat à la peau de chamois.

Galathea. Eau savonneuse froide, eau pure, peau de chamois.

Corne. Eau savonneuse, eau pure, linge fin. Polissage au chiffon mouillé d'huile, puis à la peau de chamois.

Cristal. Verre. Nettoyage au linge mouillé d'eau ammoniacale, puis à l'eau pure. Séchage au linge de fil.

Servez un régal moderne à votre prochaine réception de bridge. Des rondelles de pain Boston au fromage offrent un coup d'oeil charmant et une saveur piquante très agréable.

Trancher mince du pain bis Boston et tartiner avec le mélange suivant: 4 onces de fromage à la crème, 2½ cuillerées à table de lait, 4 cuillerées à table de marinade piquante aux tomates et 2½ cuillerées à table de mayonnaise. Garnir chaque tranche de filets de piment vert et de piment rouge.



Pour souscrire aux tendances orientales très marquées de la mode actuelle, Trifari, le célèbre joaillier, a suspendu à une chaîne de 60 po. de longueur, des perles d'or harmonieusement disposées.

Mesdames

LES ETRENNES

Le père, à son travail, depuis un mois médite :
C'est décembre; bientôt viendra le jour de l'An.
Or que donner au cher petit, à la petite,
En retour des baisers cueillis sur leur front blanc...

Un choix d'étrénnes, c'est parfois un peu troublant :
Le cœur, riche, choisit, pauvre, la bourse hésite.
Un soir, le père accourt, tout heureux, à son gîte :
L'achat est fait. C'est neuf, gentil, étincelant.

Pour que, ce matin-là, la surprise soit pleine,
Discrète, la maman cache avec soin l'étrénne.
— Le mystère est si doux à toute affection !

Le jour venu : "Que voulez-vous que je vous donne,
"A toi, mon petit Paul, à toi, ma chère Yvonne ?"
— "Père, avant les jouets, ta bénédiction !"

Arthur LACASSE, prêtre.

Nouvel AN, nouveau printemps

Par DOREEN BEDARD
de la Presse Canadienne

Votre chapeau du printemps, (il est déjà né), Madame, se ressentira nettement de l'influence orientale cette année. Cette tendance, née des dernières collections de haute-couture présentées à Paris, a déjà commencé de s'affirmer dans les chapeaux automne-hiver, mais elle s'imposera définitivement au printemps.

Les créations à effet de tambourin et de dôme prédominent dans les collections qui sont préparées ici pour le printemps, souligne un manufacturier de chapeaux de Montréal, M. Ted Nadelle. Certains de ces modèles, précise-t-il, sont excentriques et assez difficiles à porter, mais les dessinateurs canadiens en ont exécuté plusieurs versions qui s'adapteront bien à la plupart des visages.

Il faut toujours modifier quelque peu les modèles qui nous viennent de Paris, fait observer M. Nadelle, afin de les rendre plus acceptables aux acheteuses canadiennes et américaines. C'est que l'Américaine du Nord est moins portée que l'Européenne à adopter des modes aux lignes audacieuses; les dessinateurs se voient donc confier la tâche de tempérer la hardiesse d'inspiration des créations européennes qui influencent nos collections.

Décidément plus volumineux pour le jour, les chapeaux restent encore délicats pour le port du soir. La paille fine de fini lustré est la matière la plus employée pour les nouveaux chapeaux de printemps qui, sauf pour l'heure du cocktail ou du théâtre, se sont départis des

garnitures de fleurs et de piergeries des saisons passées.

La gamme de beiges est très pâles. Les bleus et les vert avocat retiennent aussi l'attention, sans compter le blanc qui, depuis trois ans, est en grande vogue dans toutes les collections de chapeaux.

Les lignes des nouveaux chapeaux forment un contraste assez vif avec celles des modèles actuels. Ils sont conçus pour être portés droit et en avant sur la tête, et offrent beaucoup plus de largeur de chaque côté du front.

"Il faudra s'y habituer, fait observer M. Nadelle. Après un certain temps, ils paraîtront tout à fait ordinaires."

Ce n'est pas un héros

L'individu très enrhumé qui, prenant un air de bravoure, vient au bureau ou à l'usine ne rend service ni à lui-même ni à ses compagnons de travail. Quand il éternue ou qu'il tousse sans se couvrir le nez ou la bouche avec son mouchoir, il répand les germes de son rhume. En restant chez chez soi au lit, en se tenant au chaud et en buvant beaucoup de liquide, on bâtera le moment de la guérison et l'on empêchera le rhume de s'aggraver.

Quelques minutes seulement après qu'on a mangé, les particules d'aliments qui se sont logées dans les interstices des dents commencent à former des acides. Etant donné que ces acides font carier les dents, il vaut la peine de broser celles-ci immédiatement après les repas.

Chandails à l'eau !

La vogue du tricot ne cesse d'augmenter. Depuis la guerre surtout, l'on assiste à une véritable révolution dans les vêtements pratiques et même les vêtements plus chics avec toute cette profusion de chandails, de jupes et d'ensembles de tricot. On confectionne maintenant des articles vestimentaires de tout genre en tricot: vestes, petits manteaux, boléros, robes, gilets, corsages fantaisie, et le reste.

L'entretien de ces articles demande des soins tout particuliers. Les ménagères savent qu'il ne faut jamais plonger la laine dans une eau trop chaude; mais ce n'est pas suffisant. Le séchage peut tout gâcher. Un chandail ou autre tricot doit toujours sécher à plat sur un linge ou des serviettes bien propres. Pour éviter qu'il ne perde sa forme par suite de la lessive, le meilleur moyen, c'est de tracer le contour du chandail, avant le lavage, sur un morceau de papier et de vous en servir comme patron. Une fois le chandail lavé, vous n'aurez qu'à l'étendre en suivant les lignes de sa forme originelle.

Le pressage n'est pas toujours nécessaire. Pour les chandails légers, un coup de fer léger donné à l'envers est souhaitable.

Et ce n'est pas fini. Le remisage des chandails est un autre facteur important dans les soins dont il faut entourer ces articles. Ne suspendez jamais un chandail sur un support; il finira par pendre de tous bords et de tous côtés. Rangez-le plutôt à plat, dans votre tiroir.

Un danger qui guette les lainages, ce sont les mites. A ce temps-ci de l'année, elle ne sont évidemment pas dangereuses, mais il se peut, par exemple, que ces insectes aient déposé des oeufs sur vos lainages, il y a quelques mois, et que le travail de destruction se poursuive.

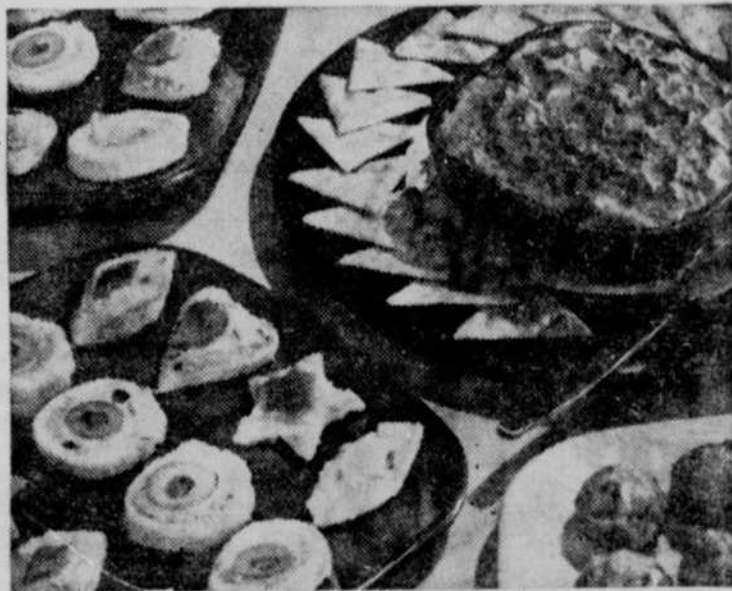
Si vous n'avez pas porté les articles en question depuis ce temps, vous feriez mieux de les sortir et de les broser. Il se peut même que vous ayez porté un chandail attaqué sans vous en apercevoir, car les trous de mite ne se dessinent souvent qu'après le lavage dans certaines laines comme le cachemire. Il est essentiel de garder ses lainages toujours très propres, si on veut les conserver intacts. Aujourd'hui, la laine se lave beaucoup mieux qu'auparavant; il est des chandails qui ne se feutreront jamais. C'est une habitude très recommandable de placer les chandails de couleur pâle dans de grandes enveloppes de plastique, lorsque vous les remisez dans votre tiroir.

Viandes en purée sur canapés

C'est la saison des fêtes et des réceptions. Vivent les canapés et les délicieux hors-d'oeuvre! Quoi de plus facile que de servir d'exquis canapés, accompagnés d'un breuvage chaud ou glacé? Tandis que, dans la cuisine, vous mettez la dernière main aux apprêts du repas, vos invités peuvent s'ouvrir l'appétit avec ces savoureux amuse-gueules. La conversation roulera bon train et la réception sera très réussie.

De nos jours, il n'est rien de plus aisé que de préparer des canapés, surtout grâce aux nouvelles viandes en purée que votre épicer vend dans des boîtes à étiquettes vertes. Sans doute, ces viandes ont-elles été conçues comme des aliments pour bébé; mais les maîtresses de maisons avisées ont compris que leur saveur délicate, leur texture lisse et homogène, en font l'ingrédient idéal de maintes recettes pour grandes personnes.

Ainsi, la purée de foie et de bacon, mélangée à des fragments de champignons sautés dans du beurre fondu... est-il rien de meilleur? Une cuiller à table de cognac pour lier la sauce et voici un pâté de foie qui ravira les gourmets et qui fera pâlir d'envie le meilleur cordon bleu!



Fantaisies aux champignons

16 à 18 grands champignons frais
1 boîte (3½ oz.) de purée de bœuf ou d'agneau
1 c. à thé d'oignon râpé
½ c. à thé de sel
¼ c. à thé de sauce Worcestershire
2 c. à thé de fromage râpé
¼ t. de miettes de biscuits soda
2 c. à table de fromage fort, râpé

Laver les champignons; égoutter; enlever les tiges. Saupoudrer de sel l'envers des chapeaux. Mélanger la viande en purée et les 4 ingrédients énumérés à leur suite. Farcir les champignons. Recouvrir de miettes et de fromage fort râpé. Griller de 8 à 10 minutes, ou jusqu'à cuisson complète. Servir chaud. De 16 à 18 portions.

Pour les mélanges à canapés on ne peut surpasser les trois recettes ci-dessous:

Mélange atomique pour cocktails

(piquant à souhait)

½ t. de fromage bleu émietté
1 paquet (3 oz.) de fromage à la crème
1 boîte de purée de bœuf ou d'agneau
Quelques gouttes de sauce Tabasco (jusqu'à ¼ c. à thé, au goût)

Biscuits ou rondelles de pain grillé

¼ t. de pacanes non salées, hachées menu
¼ t. de persil, haché menu
Moitiés de pacanes

Mélanger les fromages avec une fourchette. Ajouter la purée de viande et la sauce Tabasco. Bien mélanger. Mettre au réfrigérateur pour quelques heures ou même toute la nuit. Etendre sur rondelles de pain grillé, rôties Melba ou biscuits ronds. Garnir différemment de pacanes hachées, de persil haché ou de moitiés de pacanes. Servir immédiatement.

Emporte-pièce

(chatouille le palais)

1 boîte (3½ oz.) de purée de bœuf ou d'agneau
2 c. à table de relish
1 c. à table de mayonnaise ou de sauce à salade
Rondelles de pain grillé ou ¼ c. à thé de sel
biscuits ronds feuilletés, beurrés
¼ t. de céleri en tranches minces
Paprika

Mélanger les quatre premiers ingrédients; mettre au réfrigérateur pendant plusieurs heures ou pour toute la nuit. Etendre sur les biscuits ou les rondelles de pain grillé. Garnir de 3 ou 4 tranches de céleri. Saupoudrer de paprika. Servir immédiatement. Environ ½ tasse.



Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

Je suis un jeune homme de vingt-deux ans, je suis sorti avec deux jeunes filles, je les ai laissées parce qu'elles n'étaient pas sérieuses et me trouvaient trop "slow". A mon avis elles sont bien rares les jeunes filles sages. Que pensez-vous de celles qui ne veulent que les plaisirs? — **ROLAND QUI VEUT BIEN FAIRE**

Elles ne sont pas rares les jeunes filles qui forment la même plainte que vous sur les jeunes gens qu'elles rencontrent. Il existe autant de jeunes filles que de jeunes garçons qui ont un idéal de vie, et qui tout en étant réservés savent s'accorder des heures de franche gaieté et de sains loisirs. Il est regrettable que vous n'ayiez rencontré que des étourdis, mais ne désespérez pas, et joignez-vous à un groupement où vous aurez l'occasion d'en connaître plusieurs; vous verrez qu'il y a encore beaucoup de jeunes filles qui ont la tête sur les épaules et le cœur à la bonne place.

Il habite dans la même paroisse que moi un jeune homme que j'estime beaucoup. L'autre jour il me reconduisit chez moi, et me quitta sur un "au revoir" très cordial après m'avoir serré la main. Il me sourit toujours quand je le rencontre, croyez-vous que c'est simplement par politesse. Serais-je impolie de lui adresser la parole la première? — **LOU-LOU DU QUEBEC**

Chère Loulou ce jeune homme est à la fois poli et aimable, ça ne fait pas de doute. Vous lui feriez sûrement plaisir en lui adressant la parole la première et ce serait un moyen de faire plus ample connaissance. Si rien ne s'oppose à ce que vous l'invitiez à la maison, faites-le. Quand on désire connaître quelqu'un il faut s'aider et prendre les moyens nécessaires.

Je vous écris pour vous demander une recette de sauce à salade. — **MME A. R.**

Vous pouvez selon votre goût utiliser l'une ou l'autre des sauces dont je vous donne la recette. **LA VINAIGRETTE** — Mélangez 2 cuillères à soupe de vinaigre ou de jus de citron, avec 5 c. à soupe d'huile, 1-2 c. à thé de sel, 1-2 c. à thé de poivre, de la moutarde. Remplissez une bouteille de cette préparation, secouez-la fortement avant de vous en servir. Cette sauce peut être conservée plusieurs jours.

SAUCE A L'ANGLAISE — Egouttez les jaunes de deux oeufs, incorporez 2 c. à thé de moutarde et 1 c. à soupe de vinaigre. Mélangez, ajoutez 4 c. à soupe de crème, battez le mélange. Versez sur la salade et tournez celle-ci ensuite.

PATRICIA — LECTRICE ASSIDUE — N'étant pas graphologue, je ne puis définir votre caractère par votre écriture. Voilà les traits caractéristiques des Patricia: Un prénom distingué et plein de dignité. Les Patricia appartiennent à l'élite intellectuelle et sociale. Une certaine réserve, un air de condescendance, dont elles n'ont pas toujours conscience, éloignent parfois ceux qui, pourtant, les admirent en secret. Les Patricia n'en sont, d'ailleurs, nullement affectées car, si elles sont aimables lorsqu'elles doivent se montrer en société, elles ne cherchent guère la compagnie. Nullement roublardes, dédaignant

les petites ficelles et les moyens plus ou moins honnêtes, elles ne réussissent pas dans la vie, comme elles le mériteraient. Elles s'en consolent et se montrent philosophes et détachées, sans ambition, malgré une fierté justifiée et une grande conscience de leur propre valeur.

Lors d'un récent mariage je fus bien mal impressionnée par l'attitude d'un groupe d'invités qui écarta délibérément un pauvre garçon pas très beau, et pas très chic, à l'heure de la photographie. J'admets que le sujet n'est pas brillant, mais ne doit-on pas avoir pitié des sous-doués? — **M.L.**

J'ai peine à croire que les choses se soient passées de cette façon, et je me demande si vous n'avez pas cru avoir vu? Car il n'est pas nécessaire d'avoir de l'esprit, pour être réussi en photographie, et le seul fait que ce jeune homme manque de rayonnement ne peut le rendre redoutable en effigie! Comment ne s'est-il pas trouvé à ce moment-là une jeune fille, qui aurait pu être vous, pour prendre soin de ce délaissé, et lui donner la consolation de s'occuper de lui?

Connaissez-vous quelque chose aux petits serins? — J'ai une petite serine qui est toute triste et ne paraît pas dans son assiette depuis quelques jours. Elle a les plumes en désordre aussi. Ce problème retiendra-t-il votre attention? — **J. F.**

Pourquoi pas? Sans que mes connaissances soient vastes sur le sujet, j'ai consulté pour vous, et l'on m'assure que les oiseaux en cage prennent parfois cet aspect dolent parce qu'ils ont faim. Etes-vous certaine que vous lui offrez du grain de qualité? Examinez-vous bien la petite mangeoire? Il arrive qu'on la croit pleine, alors que la balance n'est faite que de coques vides. Et puis on vous conseille d'enrichir l'eau du petit oiseau de deux ou trois gouttes d'huile de foie de morue, une fois par jour. — Il paraît qu'avec tout cela la serine se rétablira vite, et n'allez pas croire que je sois indifférente au sort des oiseaux en cage...

Je suis vieille et lasse, et redoutant la solitude, la nuit surtout. J'ai fait la bêtise de sous-louer une chambre de mon logis à une dame apparemment de belle éducation, lui concédant l'usage occasionnel de la cuisine. La voilà qui envahit de plus en plus le logement tout entier, si bien que je n'ai plus la paix, et je crains d'en arriver à être dépendante de cette femme, pourtant bien élevée. — **MAMAN AGÉE**

Il est grand temps que vous vous en rendiez compte. Sans doute avez-vous été trop indulgente, et trop polie vous-même au début? Ne craignez pas, à l'occasion du prochain paiement de votre sous-location, d'entamer sur le sujet une discussion ferme et courtoise à la fois, lui renouvelant les conditions de son admission chez vous, et le désir que vous avez de conserver vos habitudes de vie, et d'être chez vous dans le salon et dans votre propre chambre. Si elle s'offusque, laissez-la partir. Elle sera tôt remplacée par quelqu'un de vraiment bien élevé cette fois, du moins je vous le souhaite!

SERVICE DE CORRESPONDANCE

ATTENTION! ATTENTION!

On est prié de tenir compte de l'avis suivant: Toute demande doit être accompagnée de la somme de cinquante cents (\$0.50) et comporter une adresse où devront être envoyées directement les réponses. Les intéressés pourront se donner un pseudonyme s'ils le préfèrent, mais ajouter leur adresse ou le numéro d'un casier postal.

ETOILE DE BETHLEEM, rue St-Aubert, St-Georges-Ouest, Beauce, aimant musique et le cinéma, désire correspondant de 22 à 25 ans, mesurant 6 pieds, ayant bonne situation.

RAYON D'AMOUR, rue St-Jean, Beauceville-Ouest, Beauce, aimant musique et cinéma, désire correspondant de 21 à 25 ans, sobre, ayant bonne situation.

VEUVE AMOUREUSE, Saint-Georges-Ouest, comté de Beauce, désire un correspondant veuf sans enfant ou célibataire, âgé de 30 à 40 ans, aimant la tranquillité, sérieux, honnête, bonne situation.

ELAINE GIGUERE, casier 491, l'Action Catholique, Québec, désire correspondant de 21 à 25 ans, sobre, honnête, de bonne éducation, des environs de Québec.

M. BELANGER, 12-B, rue St-Denis, Black-Lake, comté de Mégantic, 25 ans, désirerait échanger idées avec un monsieur célibataire seul dans la vie, qui reste dans un hospice, 60 à 70 ans, ou un veuf sans enfant.

EDITH DARTIGUENAVE, Petite-Rivière de Nippes (Dept Sud d'Haiti), grande, teint légèrement bronzé, yeux marrons foncés, cheveux noirs ondulés, bonne famille, excellente éducation, désire correspondre avec un Canadien de 30 à 35 ans, catholique, bonne instruction.

GUERDA DARTIGUENAVE, Petite-Rivière de Nippes (Dept Sud d'Haiti), grande, brune, yeux noirs, cheveux bouclés noirs, auxiliaire médicale débutante, famille excellente, bonne éducation, désire correspondre avec médecin canadien, de 25 à 30 ans, catholique.

LE GENDARME MOBILE MULATIER, (rie), désire correspondantes canadiennes. Jean, Escadron 1/10 à Mirabeau (Algérie).

RODRIGUE PLOURDE, St-Bruno de Kamouraska, jeune homme de 21 ans, châtain aux yeux bruns, désire correspondantes, de 17 à 22 ans, sérieuses, honnêtes.

LA MARGUERITE DES CHAMPS, casier 36, avenue Ste-Thérèse, St-Joseph, comté de Beauce, cheveux châtains, yeux bleus, physique agréable, désire correspondant de 38 à 45 ans, pharmacien, professeur, agronome de préférence; bon catholique, honnête et distingué.

DEMANDES DE CHANSONS

S. V. P. faire suivre directement
aux adresses données:

A cause du très grand nombre de demandes nous nous voyons dans l'obligation de limiter ces chansons à cinq demandes par personne. Nos lecteurs voudront bien en prendre note.

Mlle Nicole Campagna, C.P. 34, St-Henri, Lévis, Qué. — Le petit cordonnier — Il peut pleuvoir — La grenouille — Le rapide blanc — La télévision.

Mlle Muriel Nadeau, Las Baker, N.-B. — Petit papa Noël — Noël blanc — Le bonhomme de neige — It's a sin to tell a lie — Hey! Hey! fillette.

Mme Roger Ouellet, St-Mathias, Rimouski, Qué. — Les lavandières du Portugal — Est-ce que tu m'aimes? — Anne-Lise — En veston jaune — Anna.

M. Ghislain Bontet, s/s Antoine Paquet, Pont-Rouge, Village St-Jean, Fortneuf, Qué. — Granada — Moi j'aime le music-hall — Les roses du Texas — Le chien dans la fenêtre — Es-tu mienne?

Mlle Luce Michaud, 8ième rang, Plessisville, Mégantic, Qué. — Le vers luisant — La grenouille — L'âne — Le carnaval de Venise.

Mlle Jeanne-Mance Marceau, R.R. No 1, rang St-Jean, St-Malachie, Dorchester, Qué. — Montagnes bleues — La famille Plouffe — La télévision — Au pays de Bill Wabo — La chanson de Séraphin.

M. Clément Gosselin, R.P. 158, Albanel, Qué. — Voilà mes vins — Bonsoir mon amour — Tu ne m'aimes plus — Dans les vallées.

Mlle Elyane Valley, St-Elséar, Beauce, Qué. — Es-tu mienne? — Paris chéri — Moments to remember — Si je t'ai blessé — Les Lavandières du Portugal.

Mlle Raymonde Michaud, St-Léon le Grand, Matapédia, Qué. — Dans la forêt — Poupée d'amour — Vive le vent — Le bonhomme de neige — Valsez fillettes.

Mlle Louise Michaud, St-Léon le Grand, Matapédia, Qué. — En veston jaune — Est-ce que tu m'aimes? — Le pianiste du bal Loulou — Une fleur dans tes cheveux — Anne-Lise.

FAITES UNE PLACE POUR LES RESTES DANS LES MENUS



Préparez un dîner au poulet ou à la dinde en prévoyant le repas du lendemain. Des mets faits de "restes accommodés" vous valent parfois des compliments très flatteurs.

N'en dites rien. Laissez votre famille ou vos amis croire que ce délicieux mets-en-casserole fait pour utiliser les restes de la volaille, fut l'inspiration du moment. Vous devez être la seule à savoir que la soupe crème de poulet condensée, les pois congelés ou en boîtes et un sac de pommes chips, si pratiques sur l'étagère, font partie de votre stratégie.

Naturellement, il est toujours sage d'avoir des provisions. Car si l'appétit est meilleur que d'habitude ou que des invités imprévus arrivent, il ne restera peut-être pas de poulet après ce premier repas. Dans ce cas, vous pouvez toujours régaler la famille avec un mets-en-casserole le lendemain, en employant du poulet ou de la dinde en boîtes. Ou peut-être aimerez-vous sortir cette recette un jour affairé où des visiteurs s'attarderont. Cela peut servir dans de nombreuses occasions.

CASSEROLE DE POULET "PRÉVU"

1 boîte (1 1/4 tasse) de soupe crème de poulet condensée (ou soupe au céleri ou aux champignons)
1/2 tasse de lait
1 tasse de poulet ou de dinde, cuit et coupé en cubes
1 1/2 tasse de pommes chips écrasées
1 tasse de pois verts non salés, cuits et égouttés

Versez la soupe dans un petit plat-casserole; ajoutez le lait et mélangez à fond. Ajoutez le poulet, 1 tasse de pommes chips et les pois, à la soupe; remuez bien. Saupoudrez le dessus avec ce qui reste de pommes chips. Faites cuire 20 minutes à four modéré (350°F.). 4 portions.

Manières de varier le mets-en-casserole fait avec les restes:

Au lieu d'une soupe crème de poulet, employez une soupe crème de céleri ou crème de champignons.

Au lieu de poulet, employez de thon ou du saumon (avec ces derniers, employez une soupe au céleri).

Au lieu de pommes chips, employez des crackers au beurre, des flocons de céréales ou des chips de blé d'Inde.

Au lieu de pois verts, employez des haricots verts, des fèves de Lima ou du blé d'Inde.

Au lieu d'un plat-casserole, faites cuire le mélange au four dans des plats individuels.

A la ménagère

Quoi de plus disgracieux qu'une maille dans un bas? Ces accidents arrivent toujours au moment le plus inopportun et peuvent compromettre l'apparence de toute une toilette, si l'on n'y voit pas à temps.

Comme vous ne transportez pas toujours une bouteille de vernis à ongles incolore avec vous, la meilleure façon d'arrêter une échelle qui part lorsque vous vous trouvez en dehors de la maison, c'est d'étaler du savon humide aux deux extrémités de la maille. Vous n'aurez ensuite qu'à rincer vos bas pour les réparer au moment propice.

Conseils divers

Si vous voulez varier la façon dont vous faites griller le pain pour le petit déjeuner, faites l'essai des préparations suivantes.

Trempez les tranches de pain dans du sirop d'érable, puis faites sauter légèrement dans du beurre jusqu'à ce que les deux côtés soient dorés. Ou encore, faites griller le pain sur un côté, puis badigeonnez l'autre de lait condensé. Parsemez de coco râpé et de noix hachées. Faites griller jusqu'à ce que le coco soit légèrement doré.

Les enfants raffolent de ce genre de préparations. Ils vous en réclameront souvent pour le petit déjeuner.

Mlle Henriette Hamel, St-Ludger, Frontenac, Qué. — Es-tu mienne? — Bien chers parents — Une mère c'est plus qu'une fortune — Mon enfant n'oublie jamais ta mère — Je t'aimerais maman.

Mlle Laurette Marcoux, R.R. No 3, Rang St-Gabriel, Ste-Marie, Beauce, Qué. — Le jour de l'an matin — Donne-moi tes lèvres — O.K. Gabriel — La télévision — Les petites patates.

Mlle Suzanne Côté, s/s Albert Côté, 10ième rang, Plessisville, Még., Qué. — La famille Plouffe — Quelle heure est-il? — Tu m'as trompé mon amour — C'est Noël dans notre village — Au pied du qual.

Mlle Colette Côté, 10ième rang, Plessisville, Még., Qué. — Est-ce que tu m'aimes? Es-tu mienne? — Je ne sais pas pourquoi je t'aime — La rose du Texas — Il peut pleuvoir sur les trottoirs.

Mlle Rachel Courchesne, La Haie du Fehvre, Yamaska, Qué. — Es-tu mienne? — Cultivateur canadien — Près du chalet — Heureux ménage.



Copyright 1955, Field Enterprises, Inc. 12-25

A suivre...

JEANNOT L'INVINCIBLE

par

LYMAN
YOUNG

Commencant aujourd'hui : UNE SURPRISE A BALOOKA.

Jules et moi démissionnons
de la patrouille de la jungle,
sergent Early...

Je le regrette,
Jeannot. Vous
avez été tous les
deux d'excellents
troupiers.



Je vais vous escorter jusqu'au village
de Balooka, où vous trouverez
une embarcation pour vous rendre
jusqu'à la côte...



Il y a un poste de commerce au village
où vous pourrez vous procurer des vêtements
civils et autres choses dont vous
pourriez avoir besoin.



Oui, j'ai ce qu'il vous faut,
mais ce sont des vêtements
usagés.



Habillez-les, M. Cabot et je rapporterai
leurs uniformes au poste de la patrouille.



On dirait ces vêtements faits sur mesure
pour vous. Je les ai eus dans un troc
avec un étranger la semaine dernière.



Ces vêtements sont
presque neufs et très
propres.



Tiens !
Qu'y a-t-il dans
cette poche ?



Qu'est-ce que
c'est, Jules ?

Une lettre scellée. Le propriétaire
de cette chemise a dû l'oublier
quand il a laissé ces vêtements ici.



Il y a une adresse
sur l'enveloppe...

Remettez-moi cette
lettre et plus vite
que ça !



A suivre...



CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

DIRECTEUR: Louis-Philippe AUDET, D.P., 88, Grande-Allée, Québec.

No 1054



Les 25 ans des Cercles de Jeunes naturalistes

L'ANNEE 1956 marquera le vingt-cinquième anniversaire de la fondation des Cercles de Jeunes Naturalistes. A cette occasion, le comité de direction de ce groupement a décidé de tenir UNE EXPOSITION NATIONALE des travaux exécutés ces deux dernières années. Notre chronique se doit de faire écho à cet événement et d'aider à sa préparation dans toute la mesure du possible. Il nous fait plaisir de rappeler aujourd'hui les directions générales destinées à guider les éducateurs dans la préparation de cet événement d'importance. Nous publierons plus tard les conditions du Concours de 1955-56.

Le Concours de Zoologie qui revient chaque année depuis treize ans n'entre pas en conflit avec celui de la Société canadienne d'Histoire naturelle. Celui de 1955-56 a commencé à la fin d'octobre; il se continuera dès la reprise des cours en janvier 1956.

L. P. A.

Exposition nationale — Directives

1. Chaque cercle pourrait d'abord avoir une exposition locale. Les meilleurs travaux seraient envoyés à un centre désigné pour une exposition régionale. Ensuite une exposition générale au Jardin Botanique réunirait les travaux les plus remarquables. Cette exposition est fixée au début de novembre 1956; en conséquence, il faudrait prévoir une date convenable pour les expositions régionales, soit la fin de l'année scolaire, soit le début de septembre.

2. Les concours de 1954-55 seront réservés pour l'exposition nationale. On pourra aussi, si on le juge utile pour l'embellissement des kiosques, exposer les travaux exécutés depuis la dernière exposition au Mont Saint-Louis, en 1952.

3. L'exposition nationale se fera d'après un plan général qui mettra en valeur les ressources naturelles de notre province: flore, faune et sol. Les exhibits seront groupés par région; chaque cercle devrait s'efforcer d'envoyer ce qui caractérise son milieu. Exemple: un cercle de la région de Hull choisira un génevrier plutôt qu'un sapin qui croît partout; un cercle de la Gaspésie préférera une étoile de

mer et laissera les grenouilles à ceux qui habitent près des étangs; un autre du bord de la mer enverra des plantes marines; un cercle du Lac-Saint-Jean, étudiera spécialement la ouananiche; celui des Cantons de l'Est exhibera des spécimens d'asbeste, etc., etc.

4. D'autres suggestions seront envoyées plus tard pour quelques concours spéciaux: saynètes, décoration des kiosques, etc.

5. Les sujets de concours sont nombreux, variés et se prêtent à la plus large interprétation. Le jury attachera une grande importance

à l'originalité de la présentation.

6. Les conditions restent les mêmes que pour les concours de 1954-55, qu'on veuille bien s'y conformer exactement.

a) Indiquer votre nom bien en évidence ainsi que votre âge, le nom de votre C.J.N., l'adresse de l'institution à laquelle vous appartenez, et, s'il y a lieu, les initiales de la congrégation enseignante.

b) Mentionner le numéro et l'année du concours auquel vous avez participé.

c) Les concours doivent être accompagnés d'une no-

te du directeur (globale pour le cercle ou individuelle pour l'élève), attestant l'identification des concurrents.

d) Les collections doivent obligatoirement être accompagnées des notes ordinaires: numéro de la récolte, date, localité, habitat, nom du collectionneur. Les spécimens seront identifiés autant que possible, mais qu'on envoie aussi les spécimens rares non identifiés.

A l'oeuvre maintenant. Bon courage. Bon succès.

Le Comité de Direction
des C. J. N.

Le PAMPLEMOUSSE et ses COUSINS

Par Jacques Rousseau
(suite et fin)

Le mandarinier (*Citrus nobilis*), le King orange des Anglais, découvert en Cochinchine à la fin du 18^e siècle, produit un fruit plat dont l'écorce s'enlève facilement. La chair de la mandarine est très agréable quand le fruit est frais, mais elle se dessèche rapidement. Il en existe des variétés plus fréquemment cultivées comme l'orange de Satsuma (*C. nobilis* var. *unshiu*) et la tangerine (*C.*

nobilis var. *deliciosa*). Il est probable que cette dernière est un hybride de mandarine et d'orange amère. On a d'ailleurs obtenu plusieurs hybrides en croisant le mandarinier avec les différentes espèces d'agrumes.

Le pamplemoussier (*Citrus maxima*), originaire de la Malaisie et de la Polynésie, produit les plus gros fruits du groupe. Ceux que les Américains désignent sous le nom de *shaddock*, en l'honneur d'un certain capitaine Shaddock, qui les a intro-

duits aux Antilles, pèsent de dix à vingt livres. La chair est aromatique mais un peu amère. La variété améliorée, à fruits plus doux (*Citrus maxima* var. *uvarupa*) produit des grappes de trois à douze fruits, d'où le nom anglais de grape-fruit. Beaucoup d'auteurs séparent le grape-fruit du shaddock sous un nom scientifique distinct (*C. paradisi*). Il se peut que ce soit un hybride du pamplemoussier sauvage et d'une autre espèce. Dans ces conditions, il n'y a aucune raison de nommer le fruit, en

français, grappe-fruit au lieu de pamplemousse. Les oranges améliorées sont toujours des oranges! Pourquoi en serait-il autrement du pamplemousse?

Le citronnier ou limonnier (*Citrus limonia*), cultivé depuis la plus haute antiquité, a atteint les Indes très tôt car il en existe un nom sanscrit. Il était déjà cultivé par les Grecs et les Romains. Le fruit, nommé citron ou limon, s'emploie surtout comme condiment et pour la fabrication de la limonade ou citronnade; on extrait aussi de l'écorce l'essence de citron employée en parfumerie. Contrairement aux oranges, cueillies à la maturité, les citrons doivent l'être auparavant; autrement, ils auraient une saveur amère et une pulpe sans jus. Pour la récolte, on se base uniquement sur la dimension du fruit.

Le cédratier (*Citrus medica*), dont le fruit se nomme cédat en français et citron en anglais, est l'un des agrumes les plus anciennement employés. Il était déjà en culture aux Indes quatre siècles avant Jésus-Christ. D'après Théophraste, on le cultivait dans les jardins de Babylone. Le fruit est d'environ six pouces de long par quatre de large. L'écorce, très rugueuse, a souvent plus d'un pouce d'épaisseur. Débarrassée de son huile amère au moyen de saumure, elle sert en confiserie.

Le limier ou limettier (*Citrus aurantifolia*), originaire également du sud-est de l'Asie produit de petits fruits vert jaunâtre, les limes ou limettes, d'un pouce et quart à deux pouces et demi de diamètre. L'écorce et la chair, très acides, et le parfum ne permettent pas de les confondre avec le citron. Le fruit ne se mange pas, mais le jus, préparé comme la limonade, est un breuvage délicieux. Il ne faut pas confondre lime ou limette avec limon. Ce dernier synonyme de citron.

Les kumquats (*Fortunella japonica*, *F. margarita*, *F. crassifolia*) ont des fruits d'un pouce de diamètre à peine. L'écorce est très aromatique, la chair acide. On les cultive comme plantes d'ornement et surtout pour la fabrication de conserves sucrées, qui constituent avec le gingembre confit, l'un des rares desserts de la cuisine chinoise. Les kumquats, placés d'abord dans le genre *Citrus* avec tous les fruits décrits précédemment, en ont été séparés sous le nom de *Fortunella*, genre dédié à Robert Fortune, qui signala la plante aux acclimateurs en 1848. Comme le mandarinier et contrairement aux autres agrumes, l'embryon, renfermé dans la paroi de la graine, est vert.

Le Bergamotier (*Citrus Bergamia*), est une espèce de *Citrus* non comestible d'importance secondaire cultivée dans la région méditerranéenne. On extrait de son écorce l'essence de bergamote.

La calamandine ou orange de Panama (*Citrus mitis*), à fruit ressemblant beaucoup à la tangerine et originaire des Philippines, a été introduite récemment aux États-Unis. Le fruit a-

● Lire la suite en page 23

ASTRONOMIE

• Adresser toute correspondance au secrétaire:
Paul-H. NADEAU, 229 Ouest, rue St-Cyrille,
Québec 6.

L'almanac-graphique 1956

L'almanac-graphique du ciel sera publié en 1956, pour la douzième année; ainsi en a décidé l'Académie des Sciences du Maryland. Ceux qui font usage de ce tableau depuis des années se demandent comment il aurait pu en être autrement. En effet, on y est tellement habitué et l'on ne peut plus s'en passer.

Voici donc comment nous procéderons pour la distribution. Disons tout de suite que cette distribution commencera vers le 15 janvier, à moins qu'il n'arrive quelque événement imprévu. Tous ceux qui ont reçu le Graphique l'an dernier et tous ceux qui se sont inscrits comme abonnés dans le courant de l'année, sont assurés de recevoir le Graphique 1956, à moins que leur adresse ne soit changée depuis. Les abonnés qui ont changé d'adresse sont donc priés de faire

une nouvelle demande s'ils veulent recevoir l'édition 1956 sans retard.

Un coup d'oeil rapide sur le Graphique nous permet de constater que l'année 1956 sera favorable aux planètes. Vénus apparaîtra dans toute sa splendeur dans le crépuscule, jusqu'aux abords de l'été. Comme cela arrive tous les deux ans, Mars nous fait également sa visite, mais jamais depuis quinze ans la planète rouge ne se sera approchée si près de la Terre. Une façon de parler parce qu'elle sera encore à trente-cinq millions de milles, cent-cinquante fois plus loin que la Lune et le tiers de la distance Terre-Soleil. C'est le 6 septembre que cette distance minimum sera atteinte. Au début de l'année, Mars est étoile du matin. Comme elle se déplace parmi les étoiles pres-

que aussi vite que le Soleil, la planète met beaucoup de temps à passer par les constellations visibles au début de la soirée, et c'est seulement en juillet que cela se produit. Donc, lorsque Vénus disparaîtra subitement de la scène, en juin, la vedette sera prise tout de suite par Mars.

Jupiter est en opposition tous les treize mois, et en 1956, cette opposition a lieu un mois plus tard que l'an dernier, donc le 15 février. Les quelques mois avant l'opposition, la planète est visible dans la seconde partie de la nuit, c'est-à-dire après minuit; après l'opposition, la planète est étoile du soir, et elle le restera jusqu'à la fin d'août.

La merveille du ciel pour sa part, la planète Saturne, sera à son meilleur en 1956, et l'an prochain, parce que ses anneaux seront alors visibles sous l'angle le plus fort possible. Sa période de visibilité le soir commence en mars et se termine en novembre.

En résumé, nous aurons Vénus visible le soir jusqu'en juin; Mars visible de juin jusqu'à la fin de l'année; Jupiter visible du 15 février à la fin d'août, et Saturne visible de mars à novembre. Tout ceci pour le ciel du soir, évidemment. Nous aurons donc du pain sur la planche, surtout le printemps et l'été. A la fin de l'année, il ne restera que Mars, et elle se sera éloignée très vite de la Terre, assez du moins pour

Le coin des timbres

par T. Montagnes



LES NOUVELLES émissions de timbres continuent d'affluer, venant de maints pays. Dans l'ordre ordinaire rangée du haut: du Japon, des timbres à illustrations sportives; d'Israël, un timbre commémorant le 25e anniversaire de la société Bouclier rouge (équivalent en Israël à la Croix-Rouge); et du Danemark, un commémoratif du centenaire de la mort du philosophe Soren Kierkegaard. Et rangée du bas dans le même ordre: de la Tchécoslovaquie, un timbre d'une série sur les animaux et les oiseaux; de la Suisse et de la Chine nationalsite, des commémoratifs du 10e anniversaire des Nations-Unies.

devenir une planète sans intérêt.

Il n'y aura qu'une éclipse visible pour nous durant l'année: ce sera l'éclipse totale de Lune de la nuit du 17 au 18 novembre.

Visite des Mages

Fuite en Egypte



LE SYMBOLISME de l'Orient s'ajoute au grand événement de la visite des Mages à l'Enfant-Jésus, dans une oeuvre du peintre converti Hsu San Ch'un. Les mages figurent les trois religions traditionnelles de la Chine. Un moine bouddhiste est agenouillé devant l'Enfant; à droite un confucianiste rend ses hommages; au centre Lao-tse, moraliste chinois, représente le taoïsme. Joseph est à l'extrême gauche.



DE NOUVEAU Lu Hung Nien transpose une scène du Nouveau Testament sous une forme aisément assimilable à l'esprit chinois. La fatigue de la Sainte Famille qui s'enfuit en Egypte par des routes poussiéreuses devient cette scène maritime. Même l'oiseau, en haut à droite, a été représenté là pour figurer l'urgence du voyage, entrepris par obéissance à l'ange qui avait apparu à Joseph pour l'avertir des sombres desseins d'Hérode.



LES PHILATELISTES ont en leur honneur ce nouveau timbre autrichien. Il représente un jeune philatériste examinant son album. De couleur brun-violet, il est un dessin de Josef Segner. Une légère surcharge servira à subventionner le travail des philatélistes autrichiens.



CE NOUVEAU timbre italien souligne qu'un demi-siècle s'est écoulé depuis la mort du peintre Fra Giovanni da Fiesole, de la Renaissance. Le timbre reproduit de ce peintre une fresque connue généralement sous le nom de "Beato Angelico". Cette fresque, qui se trouve aujourd'hui dans l'une des chapelles du Vatican, représente saint Laurent distribuant ses richesses aux pauvres.

IncurSION par Rolland Dumais dans le domaine des sciences

NC 235



L'HOMME PEUT A PROPORTION DE CE QU'IL SAIT.
(Racon)

A tous nos lecteurs, nous souhaitons sincèrement une bonne, sainte et prospère Nouvelle Année. R. D.

Qu'est-ce que le tétanos

Le tétanos est une maladie bactérienne, causée par un bacille anaérobie, c'est-à-dire qui peut vivre dans une absence complète d'oxygène. Ce microbe peut se rencontrer dans le sol contaminé par du fumier de cheval, et par conséquent il peut être présent dans la poussière des rues, des jardins et de toute terre cultivée.

Ce bacille, ou ses spores, pénètre dans l'organisme à la faveur d'une brèche superficielle de la peau. Les toxines secrétées par ce microbe voyagent dans les gaines nerveuses, infectant, en plus de ces nerfs, la colonne vertébrale par la moelle épinière. De là, la contamination peut s'étendre à toutes les cellules nerveuses.

Les seules conditions nécessaires à la propagation de ces bacilles résident dans la présence de poussières ou de malpropretés qui permettent de véhiculer le microbe.

Le tétanos peut affecter les personnes de tout âge, même les nouveau-nés; il se rencontre plus fréquemment chez les hommes adultes. Dans les pays chauds, les humains qui marchent encore pieds nus, sont des proies toutes trouvées à cette infection.

Les premiers symptômes de cette maladie se traduisent par une raideur musculaire dans la nuque, ou dans les muscles de la mâchoire inférieure, ou même dans ceux de la face. Les articulations de la partie inférieure de la bouche, se faisant difficilement, il arrive que l'humain ne puisse plus ouvrir la bouche. La mâchoire devient immanquablement fermée qu'il devient impossible de passer quoi que ce soit entre les dents.

Très bientôt, les difficultés d'ingurgitation sont suivies d'une rigidité dans les muscles de la gorge, et gagnent rapidement les muscles de l'estomac. Les muscles inter-costaux deviennent contaminés et occasionnent de grandes souffrances. Comme tous les muscles ne sont pas contaminés avec la même intensité, les symptômes du tétanos diffèrent de ceux occasionnés par l'empoisonnement par la strychnine.

Au début de la maladie, le diagnostic est réellement difficile à faire. A moins de disposer immédiatement de vaccins, d'antivenimes, dans la semaine qui suit l'intoxication, les chances de guérison se font de plus en plus rares. Au bout de dix jours, le cas devient très difficile.

Le traitement le plus sûr réside dans la plus grande tranquillité; le patient doit reposer

dans une chambre noire, la morphine peut être utilisée pour atténuer les douleurs et le plus de nourriture liquide doit être donnée pour soutenir la vie.

Comme conseils pratiques, nous pouvons dire que lorsque les enfants, ou même les adultes, ont la malchance de se blesser, surtout le printemps, alors que le crottin de cheval peut se rencontrer dans toutes les poussières, de la rue principalement, il faut immédiatement appeler son médecin; lui, stérilisera immédiatement la blessure, et il ne manquera pas d'injecter au patient une antitoxine tétanique. Le médecin est, et demeure, toujours le meilleur ami et conseiller.

Les yeux de vos enfants

On s'insistera jamais trop sur l'importance des soins à donner aux yeux, surtout à ceux des enfants. Les troubles visuels, chez eux, sont très fréquents et peuvent entraîner des désordres s'ils sont négligés. Ainsi les parents devraient ne jamais retarder de conduire leurs enfants chez un optométriste qui pourra remédier aux troubles visuels. Les défauts de la vue, chez les enfants, ces amétropies, ne sont pas à vraiment dire des maladies. Le fait de porter des lunettes n'implique pas du tout l'idée d'une infirmité. Un défaut corrigé à temps peut disparaître et la vue redevenir normale.

Une anomalie générale chez les enfants réside dans le strabisme: beaucoup de jeunes louchent. Souvent cette anomalie n'est pas apparente, seule un examen visuel peut la déceler; c'est pourquoi un enfant, même de quatre à cinq ans, devrait passer périodiquement chez l'optométriste. De nombreux enfants ont perdu la vision d'un

oeil, souvent des deux, par une loucherie prolongée et non prise à temps.

Les écoliers et les étudiants, souvent, ont des troubles visuels inconnus et éprouvent de véritables difficultés dans leurs études. Leur croissance chez beaucoup est retardée, même arrêtée en certains cas. A la moindre apparence d'un trouble visuel, les parents devraient conduire leurs enfants chez l'optométriste pour un examen minutieux des yeux. Là comme ailleurs, il est préférable de prévoir que de guérir.

L'atome de demain

Selon sir John Cockcroft, l'énergie de l'atome, demain, produira la plus grande partie de l'électricité. En l'an deux mille, la Grande-Bretagne, à elle seule, consumera au-delà de trois mille tonnes d'uranium et de thorium. Ces quantités énormes de métaux, précieux maintenant, seront faciles à se procurer, car des relevés récents permettent de croire que le sol renferme des quantités presque inépuisables de ces éléments.

Les fausses dents

Un médecin sud-américain vient de mettre au point une curieuse invention destinée à résoudre le problème de la fixation des fausses dents. Il s'agit de rateliers magnétiques.

Ce nouveau procédé part du principe que deux courants de même nature se repoussent. On introduit dans les fausses dents du haut et du bas de petits, mais puissants aimants de magnétisme semblable qui, par répulsion réciproque, maintiennent en place les plaques des appareils.

Quand les aimants ont perdu leur magnétisme, on les recharge en faisant passer un courant électrique.

Nos lecteurs nous écrivent

Traducteurs expérimentés

La télévision, dernièrement, nous faisait assister à une séance des Nations-Unies; l'orateur parlait l'anglais et l'opérateur de la caméra nous faisait voir des représentants des différents pays qui, nécessairement, du moins je le crois, ne devaient pas tous comprendre l'anglais, mais tous semblaient être très attentifs. Comment pourriez-vous expliquer leur attitude? Téléviseur.

Certes non, les représentants de tous les pays ne compren-

nent pas l'anglais. Tous ne sont pas Canadiens français pour parler deux langues... soit dit en passant. Il existe aux Nations-Unies un système de traduction unique au monde. Le microphone de l'orateur est directement en relation avec une chambre où siègent des traducteurs spécialistes qui, acoustiques aux oreilles, reçoivent les paroles de l'orateur, puis, en l'espace de trois secondes, retransmettent les mots, traduits dans une autre langue aux auditeurs.

Supposons un représentant, un Français, par exemple qui ne parle pas le russe. Il pourra,

à l'aide de ses accoustiques, synchroniser avec un traducteur français et ainsi les mots traduits lui parviendront immédiatement, mais traduits en français au fur et à mesure que le discours de l'orateur russe se défilera. C'est simple, tout en étant compliqué, mais le fait est véritablement ingénieux.

TV et cinéma

Croyez-vous que l'introduction de cet instrument merveilleux qu'est la télévision parvienne à tuer le cinéma? Il me semble que cela serait possible. Qu'en pensez-vous? J.-M. P. Lotbinière.

Je ne crois pas que la télévision fasse disparaître le cinéma. Souvenez-vous il y a quelques années, on a vu apparaître le cinéma parlant pour concurrencer la radio naissante. Aujourd'hui, pour cette même fin, vous assistez à la création d'un cinéma nouveau genre, celui des trois dimensions et des écrans géants. Cette illusion permet aux spectateurs d'être véritablement de la partie.

Le cinéma, il faut l'admettre est plus pratique; à la télévision, l'action, à moins d'être filmée, se passe toujours dans un studio. Le cinéma, plus facilement, peut se déplacer. Certes, la télévision est à ses débuts; le public subit une véritable fièvre qui, comme toutes les autres, se passera, et je ne crois pas qu'elle parvienne à faire disparaître la bande colorée et sonore du film, d'ailleurs, la télévision elle-même a besoin du cinéma...

Service de santé

Je lis votre chronique toutes les semaines et je la trouve bien intéressante. Je viens aujourd'hui vous soumettre mon problème: Au printemps dernier, à la fonte des neiges, il s'est introduit dans notre eau des petits vers blancs qui semblent aujourd'hui disparus, mais l'eau devient un peu jaune quand je la chauffe. Croyez-vous que cette eau soit bonne à boire? où puis-je m'adresser pour la faire analyser. Mme A. M., Nouveau-Brunswick.

Votre problème relève du département de santé de votre province. Vous devez avoir au Nouveau-Brunswick un ministère ou un département de santé. Alors, prenez un échantillon de votre eau et soumettez-le à ce département pour fins d'analyse. Ce service doit être gratuit, et vous n'aurez, ensuite, qu'à suivre les conseils que l'on vous donnera.

Parlons ornithologie

Tous nos oiseaux ne nous quittent pas, durant l'hiver, comme beaucoup de nos gens le pensent. Je vous cite ici une liste d'observations ornithologiques effectuées par le R. F. Charles-Aimé, du village de Valcartier, qui nous donne de précieux renseignements sur des oiseaux observés en novembre. Je cite: mésange à tête noire, mésange du Canada, sitta du Canada, gai bleu, moineau domestique, gros-bec à couronne noire, étourneau vulgaire, pinson des montagnes, corneille, pinson niverolle, pic chevelu, harle d'Amérique, chardonneret des pins, merle d'Amérique, gélinotte du Canada, pic minule, goéland argenté, chardonneret jaune, grimpereau d'Amérique, gros-bec des pins, chouette du Canada, busard des marais, sizerin à tête rouge, hibou à longues oreilles, sitta de Caroline, pic artique, bec croisé à ailes blanches, plectrophane des neiges.

Certainement quelques-uns de ces oiseaux ne passeront pas toute la dure saison avec nous, mais nous avons une idée de ceux qui pouvaient encore se voir en novembre.

A la gloire de Provancher

Je ne vous apprendrai, certainement, pas de grand nouveau en vous rappelant les hauts faits scientifiques de l'abbé Léon Provancher, au Canada français. Il fut certainement le précurseur de cette phalange, pas encore très nombreuse tout de même, de ces hommes qui se sont penchés sur notre nature canadienne pour nous la faire mieux connaître, mais je voudrais attirer l'attention de tous les lecteurs sur un fait qui, pour ma part, me semble nouveau.

Je lisais dernièrement dans "L'œuvre de la Terre Sainte" de 1955 un article intitulé "Le tableau des Canadiens français à Saint-Jean in Montana", dû à la plume du Père Romain Légaré, o.f.m. J'ignorais que nous, les Canadiens du Québec, nous possédions au-dessus de la porte d'entrée de la grotte de Saint-Jean-Baptiste à Ain-Karen, à deux lieux de Jérusalem, une peinture faite par un artiste de chez nous, Adolphe Rho, de Bécancour, et que cette peinture était due à l'initiative de l'abbé Léon Provancher (1820-1892).

"Cette œuvre, d'après l'auteur de l'article, fut la dernière entreprise de large envergure dont s'occupa l'abbé Provancher qui devait devenir l'une des gloires de la science canadienne..." Plus loin, on nous assure même que cet abbé fut obligé de combler de ses deniers les argentiers qui n'étaient pas suffisants — huit cents dollars — pour couvrir cette dépense.

J'ai pensé qu'il vous ferait plaisir de connaître ce fait de l'abbé Provancher dont vous êtes, à la suite de peu de continuistes, un vivant disciple.

Je remercie beaucoup le lecteur de son amabilité et il m'a fait plaisir de reproduire sa lettre presque in-extenso.

Provancher fut véritablement un visionnaire, un précurseur, comme le dit si bien notre aimable correspondant: seul, sans volume, sans maître, sans encouragement, Provancher a réussi des œuvres qui, encore aujourd'hui, surprennent grandement. Cette page nouvelle éclairera nos lecteurs sur un aspect nouveau de notre Ruffon canadien.

Prière de transmettre toute correspondance relative à cette chronique à :

Rolland Dumais,
60, côte de Courville,
Courville, P.Q.

Page fantaisiste

pour les jeunes de 4 à 4-20-4 ans!

AMEUSE récompense, j'ai reçu un cahier de dessin pour avoir tenu à 100% ma résolution du Jour de l'An 1955. Je vous offre ici trois de mes dessins que vous pourrez compléter.

Reliez les points par ordre alphabétique.

Reliez les points en comptant deux par deux.

Et ici, comptez trois par trois.

AVEC la nouvelle — — — — —, je m'en-fonce dans l' — — — — —, moi — — — — —, et je laisse la place à un jeune bébé qu'on appelle — — — — —. Souhaitons qu'il me dépasse.

METTEZ au-dessus de chaque tiret la lettre ou le chiffre nécessaire pour que les phrases ci-dessus aient un sens.



2 3 4 4 5 6 7 8 9

VITE - VITE

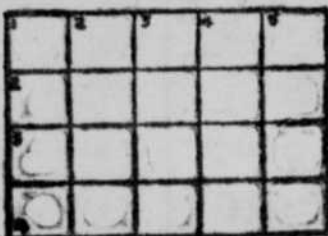
Dessinez-moi . . .

Vous devez écrire chacun des chiffres ci-dessus, à raison d'un sur chaque tiret, pour que l'addition donne

1956



. . . ci-dessous !



pour
ADULTES

Si vous mettez les bons mots ci-dessous, de gauche à droite, vous pourrez les relire de haut en bas.

365 jours	→	1	2	3	4	5
Opposés de "jours"	→	2				
Importateur de tabac	→	3				
Ornement sacerdotal	→	4				
Intenter en justice	→	5				

1, année; 2, mille; 3, Nicot; 4, étoile; 5, ester.



Solution : une rangée, 436; une autre, 523; et encore une autre, 554. Le total fait bien 1956.



D'ABORD, faites l'addition à droite. Puis substituez aux chiffres de la somme les lettres équivalentes, selon le code indiqué.

Si votre réponse est bonne, vous aurez ce qu'il vous faut prendre à l'occasion du

JOUR DE L'AN

N'en prenez qu'une, mais tenez-la toute l'année.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
N L R T E O S U O I

8 2 3 7 4 1 5 4 6
5 6 3 2 5 3 9 2 7
4 2 6 5 8 3 6 5 1
6 5 4 5 9 4 8 2 8

LA SOMME →
ET LE MOT →

La somme de l'addition est 2,468,173,950, et la substitution faite, vous avez : "résolution".

La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG



© 1955, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.



Je ne suis vraiment pas chanceux ! J'aurais bien voulu placer mon appel avec le bureau-chef des Entreprises Tower avant d'avoir à entreprendre cette mission d'entraînement !

Je suppose que cette fameuse lettre est en sûreté dans le coffret de mon auto... Qu'est-ce qui pourrait lui arriver, en somme ?

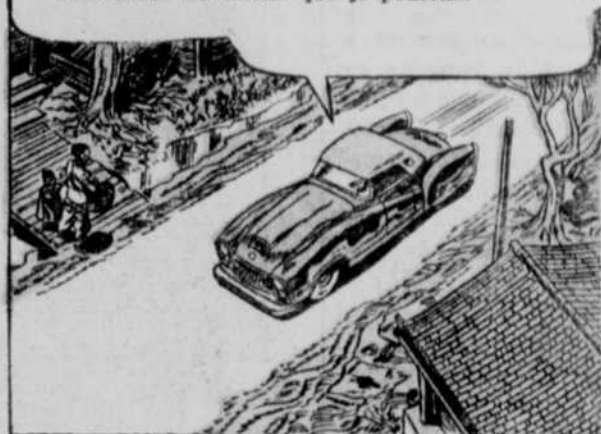


Pendant ce temps, sur la route qui relie la base aérienne à la ville voisine...

J'ai beau tout tenter pour faire la conquête de Terry Lee, il trouve toujours le moyen de tirer son épingle du jeu à la dernière minute !



Je veux bien admettre que l'excuse inventée par moi que je devais me rendre en ville n'était pas un chef-d'œuvre d'astuce. Mais ce n'était pas une raison pour lui de me remettre les clefs de l'auto de Tower et de m'inviter, avec un petit air suffisant, de me débrouiller du mieux que je pourrais.



Après tout, j'avais tout de même une raison plausible de me rendre en ville. Il me faut acheter quelques petits cadeaux pour la fête des enfants cet après-midi...



Pendant ce temps, dans la banlieue de la ville

Peut-être ne viendra-t-il pas aujourd'hui, camarade ?

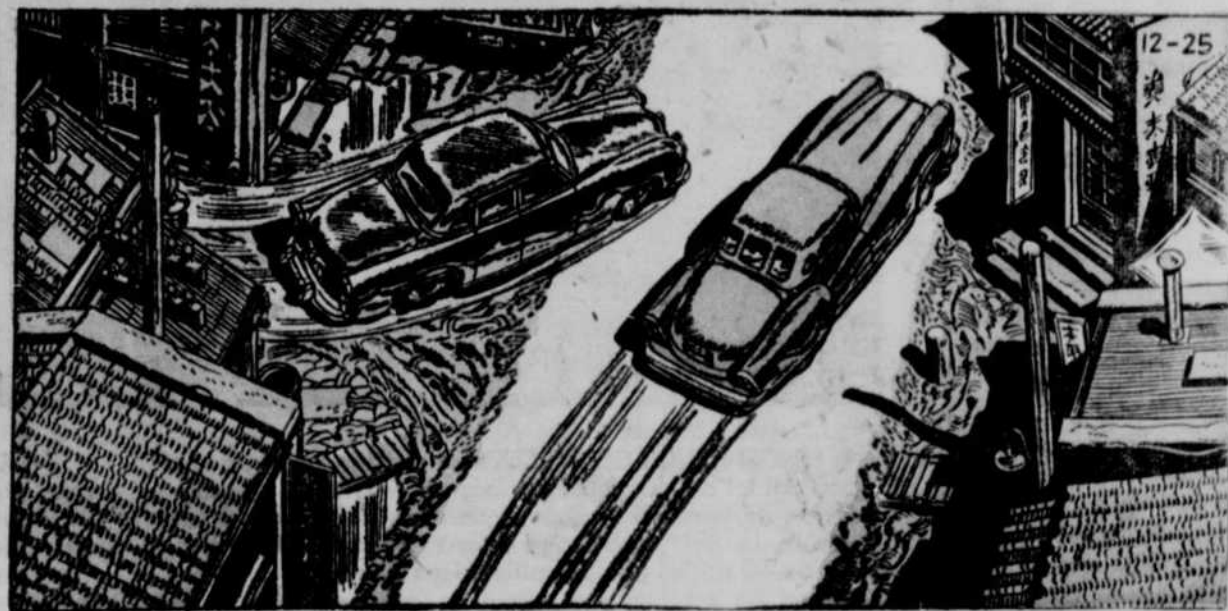
Fenez-vous tranquille, Vassily. Il a la lettre. Il en est scandalisé. Il viendra comme je l'ai prévu !



Il n'osera jamais communiquer avec son bureau-chef en téléphonant de la base aérienne, de peur d'être entendu. Il viendra en ville pour téléphoner privément.



Justement ! Il n'y a qu'une auto comme la sienne... Le voilà !



12-25

(A SUIVRE)

Préséance du cerveau de l'homme

LES CERVEAUX mécaniques ou électroniques ne sauraient jamais être plus extraordinaires que les cerveaux humains auxquels ils doivent leur existence.

C'est en ces mots que le gérant de la division des sciences appliquées de la compagnie International Business Machines, M. S. Lida, a voulu, jeudi, à l'intention de 400 délégués à un congrès de la Chambre de Commerce de Vancouver, chasser le spectre d'un monde soumis au despotisme d'une sèche mécanique.

"Les machines qui peuvent, a expliqué M. Lida, résoudre en une fraction de seconde les problèmes mathématiques complexes donnent l'étonnante impression de posséder un raisonnement propre. Les gens aiment parler d'elles comme de cerveaux électroniques.

"Mais il n'en est pas ainsi. Si la machine est extraordinaire, c'est simplement que le cerveau qui l'a engendrée est aussi extraordinaire".

Voulant ensuite dissiper la confusion qui entoure généralement la notion d'automatisation, mise à la mode tout récemment, M. Lida en a donné une définition.

L'automatisation

Ce terme décrit, selon lui, l'exécution d'un geste ou d'un processus sans l'intervention de l'homme. Cette notion a fait lever bien des têtes dans les milieux syndicaux lorsque M. Miyazawa, directeur des recherches de l'Union internationale des travailleurs de l'industrie du bois d'Amérique, eut déclaré que les organisations ouvrières de la Colombie canadienne tracent des plans visant à faciliter l'introduction de l'automatisation dans le monde industriel de cette province.

Un délégué des Métallurgistes a rappelé par la suite que les déficiences de l'embauchage sont parfois en partie imputées à l'automatisation.

"Au moment où la machine remplace l'homme, a-t-il déclaré, il nous faut oublier les huit heures quotidiennes de travail. Tout indique déjà que la semaine de 40 heures de travail est près d'être démodée".

Un "laboratoire volant" détrône pelle et canot!



UN MEMBRE de l'équipe de relevés aériens vérifie un magnétomètre, ou aiguille aimantée — instrument en forme de bombe qui permet de déceler la présence des masses métalliques par les perturbations qu'elles font subir au champ magnétique local. Les aviateurs-prospecteurs d'une grande compagnie canadienne ont déjà sondé de cette façon plus de 40,000 milles carrés.



LA PROSPECTION aérienne n'est pas une "petite affaire". Elle nécessite le concours de véritables spécialistes: en géologie, en électronique, en photographie. Nora Kiernan, à l'emploi d'une société de relevés aéromagnétiques, revise ici un film pris par une camera synchronisée à un magnétomètre. Son examen révélera peut-être d'importants gisements miniers.



INGENIEURS-GEOLOGUES et membres d'équipage discutent ici de leurs observations sur le champ. La prospection aérienne a surtout l'avantage d'être rapide et discrète. Un tel "laboratoire volant" peut sonder un terrain de 10 milles par 50 milles dans une seule envolée. Comme on est loin des pionniers qui prospectaient à l'aide d'un canot et d'une pelle!



LE MAGNETOMETRE est placé dans un tube de cinq pieds, à la queue d'un hydravion "Canso". Il est examiné avant chaque envolée par un spécialiste en électronique. Un graphique enregistre les perturbations reçues par lui, tandis qu'une camera cinématographique synchronisée photographie l'endroit d'où viennent les impulsions. Aucun gisement passe inaperçu.

500 milles carrés sont prospectés chaque jour!

Marécages cultivés à Grand-Bend

DU TERRAIN marécageux, d'une superficie de 2,200 acres, situé près de ce centre de villégiature du Lac Huron, est actuellement en voie d'être transformé par de nouveaux Canadiens en terre productive. On prévoit pouvoir en tirer une récolte d'une valeur de \$1,000,000.

Jusqu'à l'an dernier, ce terrain était la réserve privée de chasse aux canards du Dr Gordon Haigmer. Il servira désormais à la culture des légumes.

Au cours des sept dernières années, 1,200 acres ont été drainées et cultivées. La transformation est entreprise depuis que le Dr Haigmer, médecin à sa retraite, a décidé de morceler sa terre de 7,000 acres.

Le printemps dernier, le Dr Haigmer a résolu de faire drainer le lac Smith, l'un des nombreux lacs de ce territoire.

Des tracteurs travaillent maintenant le fond spongieux du lac que de nouveaux acquéreurs ensementeront le printemps prochain.

Vaste marché

Ils espèrent semer diverses récoltes sur une étendue de 400 à 450 acres. La superficie cultivable sera agrandie d'année en année.

Le but des producteurs est de faire de ce territoire le plus vaste marché de produits maraîchers de la province.

Le revenu moyen des 25 familles hollandaises et belges qui se sont établies à l'origine dans cette région s'élevait à \$10,000., l'an dernier. Quelques-unes avaient même atteint \$20,000.

La transformation a été entreprise par un producteur de tabac de Delhi, Ontario, Gerard Van den Busshe, arrivé de Belgique au Canada avant la deuxième guerre.

Après avoir acheté une partie des marais, il a fait venir quelques agriculteurs européens. Ces derniers remboursent l'auteur du projet en lui donnant une certaine partie de leur récolte.

Van den Busshe est demeuré sur les lieux durant plusieurs années. Lorsque le travail des colons a été en bonne voie, il est retourné à la production du tabac.

Coopérative prospère

Les premiers produits de l'ancien marais ont été vendus à Sarnia et à Windsor mais les carottes, le céleri, les pommes de terre, la laitue, les bettes et les navets sont expédiés à Détroit, Hamilton, Toronto et même Baltimore.

M. William Blewett, secrétaire-trésorier de la coopérative des jardins Klondyke, affirme que le succès est si considérable qu'un entrepôt terminé l'automne dernier est déjà trop petit. L'espace sera doublé.



LA PROSPECTION, toujours à la recherche de nouveaux gisements, est devenue une véritable science. Le magnétomètre aérien et le "scintillomètre" — précieux instruments du prospecteur moderne — font disparaître pour tout de bon le canot et la pelle qui caractérisaient les temps héroïques. On voit ici un "laboratoire volant" en plein travail. Il peut parcourir en tous sens quelque 500 milles carrés par jour. L'or, le nickel et l'uranium, gisant en forêt dense, à plusieurs pieds sous terre, ne sont pas introuvables.

La petite Marie

J'arrive d'une tournée de neuf jours. Après avoir réuni les chrétiens dans un poste central pour la confession et la communion, j'ai fait le tour des petits villages pour visiter les écoles, voir les convertis chez eux, remonter le moral des faibles et essayer de ramener les pêcheurs.

Trois fois, j'ai dû coucher dans une cabane sans toit, et cela pendant le mois de juin où la température est plutôt fraîche la nuit. Etant dans un pays de montagnes, j'ai dû pousser ma bicyclette assez souvent, et même, parfois, la porter sur mes épaules pour franchir un ravin. Certains jours, j'ai dû voyager le ventre creux, ayant mal calculé la distance entre les villages, ou m'ayant trompé de direction...

J'entre donc au poste, avec quelques milles "dans les jambes", après une vraie tournée de broussard, tout heureux d'a-

gée, elle ne pourra pas s'en tirer. Veux-tu que je la baptise? Ce remède-là est infailible; il guérit l'âme et lui ouvre les portes du ciel...

Venu à la mission pour du sirop, mon interlocuteur ne s'attendait pas à se voir offrir un remède pour l'âme de son enfant. Il hésite. Mais, dès qu'il a compris les avantages du baptême, il accepte facilement.

A ce moment, le Père supérieur sort de l'église où il a prêché une instruction aux catéchumènes se préparant au baptême pour l'automne. Je lui expose le cas. Il est de mon avis; l'enfant est en danger de mort et il faudrait voir à le baptiser. Mais j'apprends de mon visiteur que son village est à une quinzaine de milles de la mission et que le seul chrétien du village est parti au marché vendre son tabac...



L'EGLISE de Katété, Nyassa-Nord, ancienne mission du Père DeRepentigny.

voir fait l'oeuvre du Seigneur dans cette partie de la vigne qui nous est confiée.

Ces joies du missionnaire dans sa brousse se ressentent plus facilement qu'elles ne se racontent. Cette joie, réelle et profonde, nous fait oublier les privations et les fatigues de la tournée. Que sont ces petites misères comparées à la consolation d'avoir porté secours à ces braves chrétiens disséminés dans un milieu païen où la bière et les danses immorales font oublier les préceptes de la loi naturelle. Quelle héroïcité ne faut-il pas à nos convertis pour rester fidèles aux promesses de leur baptême dans le voisinage de gens livrés aux pires excès; cette pensée encourage le missionnaire et le soutient dans sa dure besogne quotidienne...

Cas urgent

Après une nuit de repos à la mission, je me sens déjà un peu remis; mais j'ai encore les jambes "dans le cou". J'avertis donc le cuisinier: "Aujourd'hui, je ne sors pas; je me repose les jambes!" A 11 heures, un païen me demande au parloir. "Père, me dit-il, mon enfant est très malade." Avant de prendre la chose au tragique — (nos indigènes croient trop facilement qu'une maladie est mortelle) — je m'informe de la nature du mal. Des indications données, je conclus que l'enfant a la coqueluche.

Comme il s'agit d'un enfant âgé d'un an à peine, je ne me fais pas illusion sur la gravité du mal; les bébés de la brousse ne sont pas assez robustes pour surmonter une telle maladie. Je fais part de mes craintes au pauvre père: "Ton enfant est bien malade. Elle est finie; à son

Je m'offre pour faire ce ministère.

"J'hésite à vous permettre ce surcroît de fatigue, répond le Père supérieur; vous arrivez d'une longue tournée... De mon côté, je suis pris par ma série d'instructions..."

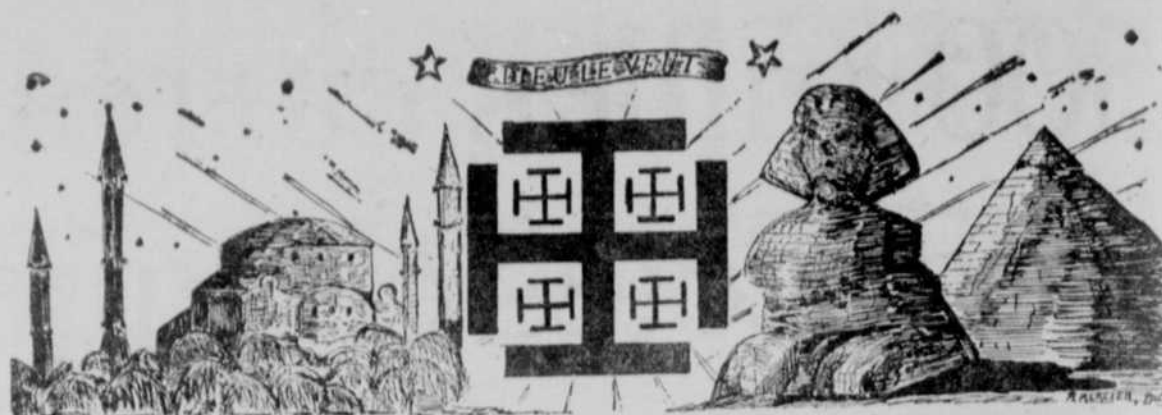
— "Peu importe la fatigue; je me sens déjà reposé. Il y a là une âme à sauver. Si vous me le permettez, je dîne et je pars."

— "Comme vous le voulez. L'indigène est venu en bicyclette; il pourra vous servir de guide."

Le plongeon

Je mange en hâte et, à midi sonnant, je me mets en route précédé par le noir sur sa bicyclette. Il fallait la voir cette bicyclette! Un vrai spécimen pour musée d'antiquités... Elle est vieille, non pas tellement par l'âge, mais par l'usure et les mauvais traitements. Nous filons à vive allure, malgré tout. Le sentier n'est pas mauvais, mais les montées sont fréquentes. En cours de route, nous croisons quantité de noirs se rendant au marché en bicyclettes (toutes aussi vieilles que celle de mon compagnon), transportant un grand panier de tabac sur le porte-bagage.

Soudain, dans un tournant de la piste, nous nous trouvons nez-à-nez avec quatre individus pédalant à toute vitesse. Trop tard pour appliquer les freins (même si elles en ont, ce qui n'est pas souvent le cas). A la queue leu leu, ils foncent dans un champ de maïs pour éviter la collision; l'un d'eux nous offre le spectacle d'un superbe plongeon par-dessus ses guidons. Je m'arrête pour porter secours aux blessés. Aucun d'eux n'a la main-



HISTOIRE DE L'ORIENT CHRÉTIEN SAINT BASILE

Villemain, dans son *Tableau de l'éloquence chrétienne au quatrième siècle*, écrit ces lignes: "En Orient et en Occident, les Chrysostome, les Basile, les Grégoire de Nazianze surpassaient, en érudition et en

éloquence, tout ce qui restait encore de sophistes païens, et même tout ce qui les avait précédés, depuis les temps des classiques; c'était donc, sous le rapport du génie, une grande et nouvelle époque, une ère glorieuse qui se formait pour l'espèce humaine".

L'influence des docteurs de cette époque aida considérablement le christianisme. Mais l'apostolat de ces grands hommes ne s'est pas exercé simplement sur leurs contemporains, il s'est étendu sans limite dans le temps. Ces savants, ces lettrés, ces orateurs, dont la langue et la plume ont manipulé, avec tant de force et d'harmonie, les dogmes et les idées chrétiennes, nous enseignent encore, après avoir nourri les petits et les grands dans la société orientale. Ambroise donnait à son auditoire de Milan les beaux passages de S. Basile; Bossuet, pour le tour de ses émotions dans ses oraisons funèbres, s'inspirait chez Grégoire de Nazianze.

La petite Marie

J'entre dans la case à la suite du maître de céans. Assise par terre, à la façon indigène, la mère tient entre ses bras le petit corps cadavérique. Voyant que la fumée m'incommode, le père retire le bois vert qui étouffe le feu au milieu de la hutte. Je pose la main sur la tête de la petite; elle est froide. La pauvre malade n'en a pas pour longtemps à vivre sur cette terre; il s'agit de la préparer pour l'autre vie.

De nouveau, j'explique au père, devant sa femme et la belle-mère, ce qu'est le baptême chrétien; puis, je leur demande s'ils acceptent que je baptise l'enfant pour assurer son bonheur éternel. Tous trois acceptent sans difficulté.

Vite, je revêts le surplis et l'étole. Sur une chaise (quelques indigènes se paient maintenant ce luxe), je dispose tout le nécessaire. Il faut voir comment les membres de la famille suivent chacun de mes gestes pendant cette cérémonie si étrange pour eux. La petite païenne est baptisée du nom de "Marie". En cours de route, j'avais fait cette promesse à la Sainte Vierge si je réussissais dans mon entreprise apostolique.

Après un brin de causette, je prends le chemin du retour. Le père me reconduit sur une distance de plusieurs milles. Avant de le quitter, je le félicite d'avoir un petit ange dans sa hutte et lui recommande de nouveau de mettre au cou de l'enfant la

● Lire la suite en page 23

ou moins limité. La vie de saint Basile nous montre une autre méthode. Saint Basile naquit à Césarée de Cappadoce, en l'an 330. Au quatrième siècle, la Cappadoce qui portait un nom de royaume, était remarquable; ses villes, ses steppes herbeuses, ses forêts, l'allure industrielle de sa population faisaient ensemble son aisance. C'est alors qu'elle produisit trois hommes, saint Basile, saint Grégoire de Nazianze et saint Grégoire de Nysse. Ces trois noms de lumière, de bienfaisance et de piété devaient attirer vers l'heureuse terre les regards de la chrétienté de tous les siècles. Avec ces trois étoiles, il apparaîtra toujours beau désormais le ciel de l'humble province connue jusque là surtout par sa métropole, qui était forteresse d'empire, et par les bergers qui déplaçaient leurs troupeaux dans ses plaines.

La famille de Basile était chrétienne. C'était un foyer de vertus. Le portrait de son aïeule Macrine est venu jusqu'à nous; elle avait entendu Grégoire le Thaumaturge, le "convertisseur" du Pont. Sa parole était brûlante quand elle parlait des persécutions de Dioclétien et de Licinius, qu'avec ses enfants elle avait traversées et non sans péril. A l'époque de Basile enfant, le drame des quarante martyrs de l'étang glacé, à Sébaste, n'était vieux que de quinze ou vingt ans.

Notre saint avait reçu le nom de son père. Son père était né dans le Pont, mais il était venu s'établir à Césarée de Cappadoce, où il était avocat et rhéteur de qualité. Sa mère, la pieuse Emmélie, représentait, elle aussi, une race capable de confesser la foi. L'avocat Basile fut le premier maître de son fils, de celui qui sera un élève incomparable.

Ce savoir ne s'acquiert pas et même ne se maintient pas sans un peu de vie retirée, réfléchie; les hommes qui, dès leur jeunesse, courent et vivent au dehors sans arrêt, n'assistent pas beaucoup de ce qu'on appelle la moisson des idées; ils restent des pauvres; ils ont un prestige très ordinaire et donnent un ministère plus

ou moins limité. La vie de saint Basile nous montre une autre méthode.

Notre saint avait reçu le nom de son père. Son père était né dans le Pont, mais il était venu s'établir à Césarée de Cappadoce, où il était avocat et rhéteur de qualité. Sa mère, la pieuse Emmélie, représentait, elle aussi, une race capable de confesser la foi. L'avocat Basile fut le premier maître de son fils, de celui qui sera un élève incomparable.

Notre saint avait reçu le nom de son père. Son père était né dans le Pont, mais il était venu s'établir à Césarée de Cappadoce, où il était avocat et rhéteur de qualité. Sa mère, la pieuse Emmélie, représentait, elle aussi, une race capable de confesser la foi. L'avocat Basile fut le premier maître de son fils, de celui qui sera un élève incomparable.

Notre saint avait reçu le nom de son père. Son père était né dans le Pont, mais il était venu s'établir à Césarée de Cappadoce, où il était avocat et rhéteur de qualité. Sa mère, la pieuse Emmélie, représentait, elle aussi, une race capable de confesser la foi. L'avocat Basile fut le premier maître de son fils, de celui qui sera un élève incomparable.

Raoul Mercier, prêtre, délégué de l'Oeuvre d'Orient, 3167, rue Henri, Montréal 24. C. P. 54. "Aider l'Oeuvre d'Orient, c'est travailler à l'unité de l'Eglise".

Un "naïf" de la peinture religieuse

Par Henri Lemaître

DEPUIS l'aventure extraordinaire du "douanier" Henri Rousseau, le snobisme s'est emparé de ce phénomène typiquement moderne qu'est celui de l'art dit "naïf". Aussi convient-il d'être en ce do-

Les jeunes naturalistes

• Suite de la page 14

side et aromatique sert à la fabrication de breuvages.

L'orange à trois folioles (Poncirus trifoliata) a été séparé du genre Citrus à cause de la division de la feuille en trois folioles. Chez les autres agrumes, par suite de réduction, il ne reste plus qu'une foliole; mais l'étude morphologique révèle que c'est une feuille composée réduite.

Avec les Pères Blancs

(suite de la page 22)

médaille de la Sainte Vierge que je lui ai remise; cette médaille lui sera de plus de secours que la ficelle crasseuse que sa mère lui a mise autour du cou pour invoquer la protection des dieux païens. Nous nous séparons les meilleurs amis du monde.

À trois heures, je suis de retour à la mission. Le Père supérieur se réjouit avec moi du succès de mes démarches et espère que ce baptême sera un point de départ pour de nombreuses conversions dans ce coin retiré de la brousse. Pour finir la journée, je fais une visite à l'église où je remercie le divin Maître et sa bonne Mère. Les jambes ne sont pas moins fatiguées que le matin... mais, par contre, j'ai enregistré une joie de plus!

Voleuse de ciel

Le dimanche suivant, le seul chrétien de ce village m'apprend que l'enfant est mort le lendemain de son baptême. Peu après, c'est le père lui-même qui vient m'apporter la nouvelle; sa peine est tempérée par la pensée qu'il a fait tout ce qu'il a pu pour son enfant. Je profite de ses bonnes dispositions pour l'engager à embrasser cette religion dans laquelle est morte son enfant privilégiée. Il me promet de s'inscrire parmi les catéchumènes dans la succursale la plus rapprochée de son village et de s'abstenir des rites que pratiquent les païens à la mort de leurs enfants. Le brave homme ne sait trop comment me remercier pour tout ce que j'ai fait pour son enfant.

Et là-haut, il y a une petite "voleuse de ciel" de plus qui prie pour ses parents païens, pour les missionnaires qui ont tout quitté pour apporter la Bonne Nouvelle à l'Afrique, et pour les bienfaiteurs qui soutiennent nos œuvres de missions.

Marcel DeRepentigny, p.b.

maine particulièrement circonspect, mais il n'en est pas moins vrai que cette mode de l'art "naïf" est née d'une réaction profondément saine contre les différentes formes de l'art sophistiqué ou faussement intellectuel.

Il peut arriver d'autre part que de telles manifestations d'un art en quelque sorte spontané et primitif ressuscitent exceptionnellement une forme d'art généralement abolie par la révolution industrielle du siècle dernier: nous voulons dire ce que les historiens ont pris l'habitude d'appeler les arts populaires.

Or l'histoire des cent dernières années nous présente un fait trop souvent resté dans l'ombre, et pourtant fort important: la disparition des arts populaires, à partir de 1850 environ, coïncide à peu près exactement avec la décadence de l'art sacré. Sans exagération, on en peut conclure que l'art sacré, en particulier la peinture religieuse, a besoin de se nourrir à des sources populaires surtout si l'on veut que cet art soit vraiment porteur d'un message humain profondément ressenti. C'est d'ailleurs là un fait confirmé par l'histoire générale de l'art religieux et particulièrement des grandes époques de l'art monastique.

La santé des dents

Je suis intéressé à connaître la composition chimique des dents humaines?

L'émail couvrant la couronne de la dent est le tissu le plus dur de tout le corps humain. Il est extrêmement calcifié, contenant à peu près 98% de sels organiques et 2% de matière organique et d'eau. Environ 90% des sels inorganiques consistent en phosphate de tricalcium et les 10 autres pour cent comprennent du carbonate de calcium, du phosphate de magnésium, de la fluorure de calcium et de petites quantités, enfin, de sodium et de potassium. Les composants organiques sont l'eau, dans la proportion de 1.5 p.c. et la kétarine dans celle à peu près de 0.5 p.c. La dentine, qui compose la majeure partie de la dent, ressemble quelque peu à l'or. Elle est faite d'à peu près 70 p.c. de sels inorganiques et d'environ 30 p.c. de matière organique. Les principaux sels inorganiques, comme ceux de l'émail, sont composés de phosphate de tricalcium et d'autres sels de calcium et de magnésium. Les parties constituantes organiques de la dentine sont l'eau et la matrice dentaire, qui contient une matière collagène très fine, un peu semblable à une gelée. La matrice dentaire est identique à la matrice osseuse et, comme cette dernière, se transforme en une matière gluante à l'ébullition.

Il se peut qu'aujourd'hui encore l'inspiration religieuse doive trouver sa substance dans cette spontanéité et cette ingénuité qui caractérisent le véritable art "populaire", à la différence de tant de "naïfs" qui ne sont que de faux ingénus. Et la manifestation dans un tableau de cette authenticité prend d'autant plus de valeur en un temps où d'autre part les grands maîtres de l'art vivant — de Léger à Matisse, pour ne citer que les morts — ont redécouvert les valeurs de l'inspiration religieuse. Il se trouve en effet que la coïncidence entre cette découverte des grands maîtres et le simple génie d'une inspiration "populaire" authentique, pour ainsi dire, l'expression dans l'art de cette nostalgie du sacré qui tourmente profondément notre temps.

C'est ainsi qu'au récent Salon d'Art Sacré, qui vient de se tenir à Paris, les visiteurs de la section de peintures n'ont pu manquer d'être saisis par un tableau représentant saint François d'Assise ("Le Cantique des Créatures") oeuvre d'Aristide Caillaud. Cet artiste, qui n'a abandonné que depuis peu sa boutique de charcuterie de Nanterre, s'était déjà fait remarquer par quelques oeuvres antérieures où l'on pouvait reconnaître quelques-unes des valeurs les plus authentiques de la tradition "populaire" française. Mais ce tableau illustre mieux encore le rapport entre une certaine "Naïveté" formelle et l'appréhension directe du sens spirituel d'un sujet. On y remarque en particulier, et bien qu'il s'agisse d'un tableau "de chevalet", la valeur illustrative d'un art qui pourtant ne se soucie pas de raconter une histoire ni de donner un enseignement.

Mais précisément la simplicité même de la technique, qui n'exclut certes pas une certaine habileté de la composition et de la facture, exclut au contraire toutes les formes de l'artifice. La technique même de la stylisation — qui est d'ailleurs, l'histoire le prouve, le langage spontané des "populaires" et des "primitifs" — ne prend pas la forme d'un parti-pris, mais elle est vraiment un langage qui, par exemple, se révèle capable de créer une perspective non pas platement réaliste mais authentiquement poétique: ainsi la portée cosmique du Cantique des



Aristide Caillaud: "Cantique des Créatures"

Créatures franciscain est ici concentrée dans le naturel même du style, grâce à cette extraordinaire perspective d'animaux, d'arbres, et de montagnes, qui, se substituant à l'aurole traditionnelle restaure la sainteté du personnage central dans son contexte naturel et humain, selon le symbolisme même du texte qui a inspiré ce tableau.

Une telle oeuvre d'ailleurs, comme les autres oeuvres du même artiste, impose la révision du concept un peu équivoque de "naïveté" artistique; déjà le "douanier" Rousseau apparaît dans l'histoire de l'art non pas comme un accident mais comme un exemple privilégié de cet esprit d'invention et d'exploration qui a caractérisé tous les grands artistes de la fin du XIX^{ème} siècle.

De même, s'il est bien vrai qu'Aristide Caillaud renoue avec certaines traditions "populaires", s'il est vrai qu'il y a dans son langage une "naïveté" qui pourtant n'est pas celle de la maladresse, il est encore plus vrai que cette ingénuité rejoint l'intuition des plus savants parmi les artistes contemporains, à savoir que l'expression artistique, et spécialement picturale, du sacré impose aujourd'hui le double renoncement à l'académisme et au réalisme comme aux abus de l'abstraction et de l'intellectualité.

Le triomphe de cette naïveté est qu'elle atteint di-

rectement et comme intuitivement ce que d'autres ont dû rechercher au prix de combien d'efforts: la simplicité d'âme et l'esprit d'enfance. Peut-être ce tableau particulier est-il d'autant plus émouvant — particulièrement dans la qualité de sa couleur — parce qu'il illustre fidèlement l'un des textes religieux où s'opère la plus étroite réunion de la "naïveté" n'apparaît telle la sainteté.

Au fond, cette prétendue "naïveté" n'apparaît telle que dans la mesure où l'art moderne s'est trouvé, souvent malgré lui, coupé des sources substantielles de l'humanité commune, ce qui explique aussi que tant d'artistes modernes éprouvent une telle difficulté à exprimer valablement le sacré. N'est-il pas frappant que beaucoup d'entre eux — tel Matisse — n'aient pu rencontrer le sacré qu'à la fin de leur carrière et à force de dépouillement et d'épuration. Car il leur a fallu, à force d'art, opérer ce retour aux sources qu'un naïf comme Aristide Caillaud opère spontanément et immédiatement. Mais la source est bien finalement la même et, quand l'oeuvre est accomplie, si elle donne à son spectateur le sentiment de l'authentique, le "naïf" et le "maître" se rencontrent et se rejoignent pour délivrer selon leur originalité propre le même message.

(Extinfor 12,072).



A l'aéroport de Bangkok, une jeune fille a substitué une malle à celle de Johnny Hazard, pour filer ensuite en auto... En ouvrant cette malle, Johnny découvre qu'elle contient un chien qui répond au nom de Spark... Il se demande ce qu'il doit faire de l'animal, à qui il décide d'offrir d'abord à manger...



A suivre...